

Services médicaux de proximité

Médecine de campagne : de nouvelles actions



Le Conseil général a mis en place des mesures pour maintenir en Vendée un service de soins médicaux de proximité. Il doit faire face à une forte augmentation de la population, en même temps qu'au désir des médecins de campagne de prendre leur retraite. Afin de faciliter leur succession, le département propose aux jeunes praticiens de les aider à s'installer. Il invite les étudiants à découvrir la qualité de vie en Vendée. Le réseau du Centre hospitalier départemental, reconnu pour la qualité de ses soins, et le développement des maisons médicales complètent ce dispositif, pour faire de la Vendée un département attractif pour les professionnels de la santé.

Un secteur qui recrute, avec la MDEDE

L'orthopédie, métiers d'avenir

Page 2



L'orthopédie recèle de nombreux métiers, mais surtout de nombreux postes à pourvoir. Les quelques entreprises vendéennes qui travaillent dans le domaine de l'orthopédie recherchent en effet du personnel. Zoom sur les métiers de cette filière en plein développement, les formations et les témoignages de jeunes professionnels.

Page 3

Salon de l'agriculture

La force d'attraction du terroir vendéen

Alors que le Salon de l'agriculture va accueillir la France entière du 21 février au 1^{er} mars prochain, la Vendée continue d'attirer les jeunes agriculteurs. En 2008, 150 exploitants se sont installés dans le département. Gérard et Touria Paillard viennent de s'installer à Saint-André-Goule-d'Oie en janvier. Ils ont bénéficié de l'aide aux jeunes agriculteurs.



Page 4

Médaille de bronze au Concours Lépine

Le catalipse surfe sur le canapé



Confortable, léger et peu encombrant, le catalipse est une tablette individuelle permettant de lire, surfer ou manger confortablement. Tout en étant allité. Cette invention vendéenne a remporté la médaille de bronze au salon régional du Concours Lépine. À quelques mois, elle a déjà conquis ses premiers adeptes.

Page 5

Quadruple championne de Tir à l'arc

Séverine, flèche d'or vendéenne

Séverine Rivière, jeune Yonnaise, compte déjà à son palmarès quatre magnifiques titres de championne de France de tir à l'arc handisport. De 2005 à 2008, elle a remporté le championnat de France handisport chaque année, dans sa catégorie, « en extérieur, à trente mètres ». Elle remet son titre en jeu, en mars, à Berck-sur-Mer, les 14 et 15 mars prochains.



Page 9

Formation des assistantes maternelles

Précieux soutien aux ass' mat'



Des éducatrices pour les jeunes enfants travaillent en Vendée, pour le Conseil général. Elles ont pour mission d'accompagner les assistantes maternelles. En 2008, elles ont animé des matinées d'éveil et accompagné plusieurs centaines d'assistantes maternelles.

Page 12

Premier festival départemental de magie

Abracadabra! à vivre en famille

Olonne-sur-Mer va accueillir le premier grand festival départemental de magie du 28 février au 8 mars. Durant une semaine, forcément magique, la commune va proposer à un public familial de découvrir les plus grands magiciens du moment. Un concours est ouvert aux jeunes talents et des animations vont se dérouler dans les commerces, les écoles, crèches et maisons de retraite.



©Zanery/Billy

À LIRE

Dossier pages 6-7

- Les généralistes accueillis à bras ouverts
- Des gardes médicales bien organisées
- Le réseau médical, clé du maintien à domicile
- De jeunes médecins attirés par la Vendée
- Les maisons médicales, au plus près des Vendéens
- Philippe de Villiers : « Un nouveau programme pour la médecine de campagne »

SOMMAIRE

VENDEE ACTIVE	Pages 2-3
À DÉCOUVRIR	Pages 4-5
DOSSIER	Pages 6-7
LE FAIT DE LA QUINZAINE	Page 8
AU QUOTIDIEN	Page 9
SORTIR EN VENDEE	Pages 10-11
ÉVÉNEMENT	Page 12



page 8

À PARTIR DU 23 FÉVRIER Spectacles de Vendée
Ignat Soljenitsyne à l'Historial



« Variations et fugue sur un thème de Haendel, op.24 ». C'est en effet au même endroit, que son père, Alexandre Soljenitsyne, était venu inaugurer le mémorial, en 1993.

Par ailleurs, les spectateurs ont rendez-vous avec Jean-Jacques Milteau, virtuose de l'harmonica. Il jouera du jazz, le 11 mars, à Saint-Gilles-Croix-de-Vie. L'enthousiasme, l'énergie et la voix blues de Lucky Peterson émerveilleront le public de La Tranche-sur-Mer, le 17 mars.

Les spectacles du moment :

• **Jean-Jacques Milteau (jazz)**

Mercredi 11 mars à 20h30

La Conserverie à St-Gilles-Croix-de-Vie

Ouverture billetterie, le lundi 23 février

• **Ignat Soljenitsyne (récital de piano)**

Samedi 14 mars à 20h30

Historial de la Vendée

aux Lucs-sur-Boulogne
Ouverture de la billetterie, le mardi 24 février

• **Lucky Peterson (guitare, voix)**

Mardi 17 mars à 20h30

Pavillon de l'Aunis

à La Tranche-sur-Mer

Ouverture de la billetterie,

le mercredi 25 février

Et aussi...

• **Pourquoi j'ai mangé mon père ?**

Adaptation du best-seller de Roy Lewis (théâtre)

Mardi 3 mars à 20h30

Salle des Ribandeaux

à Talmont-St-Hilaire

Billetterie ouverte

■ **Tarif: 14€, 7€**

Renseignements : 02 51 36 93 60.

Billetterie ouverte du lundi au vendredi,

10h/12h30 et 13h30/18h ou sur :

www.vendee.fr (paiement sécurisé)



21 ET 22 FÉVRIER La Chabotterie
Musique et chocolat au logis

Le samedi 21 février à 16h30 et le dimanche 22 février à 16h30, le Logis de la Chabotterie se transformera en salon viennois du XIX^e siècle. Hugo Reyne et la Simphonie du Marais invitent les familles pour un week-end musical et gourmand. Ils leur feront découvrir des musiques originales de Mozart, Herbelé, Scholl et Krähmer pour quatuor à cordes et flûte csakan, (flûte canne provenant de Hongrie).

Le tout autour de chocolats à croquer et de chocolats chauds préparés par Christophe Moreau, artisan chocolatier.

■ **Renseignements :** 0251421939

Le Logis de La Chabotterie

Saint-Sulpice-Le-Verdon

Tarifs : 16€ / 13€



DIMANCHE 1^{ER} MARS Art en goûter
Le voyage et la mer

L'art en goûter est de retour. Le 1^{er} mars, les adultes et les enfants sont invités à se rendre à l'abbaye de Nieul-sur-l'Autise de 15h à 18h. Chacun de leur côté, sauf à l'heure du goûter pendant lequel ils se retrouveront, ils seront invités à découvrir l'univers marin à travers la peinture et la musique.

tophe Moreau, artisan pâtissier chocolatier.

Ensuite, le Quator Voce leur proposera un concert autour de deux grandes œuvres de prestige de la musique de chambre : Haydn avec le quatuor « Le lever du soleil » et les « Lettres intimes » de Janacek, compositeur tchèque.

L'art en goûter junior

Les enfants commenceront leur après-midi à 15h par un concert avec Roxane Roy-Coutancin, harpiste. Les petits mélomanes partiront pour un voyage de découverte autour de la harpe et des parfums d'ailleurs, muscade, safran, cannelle, paprika...

Pour les adultes, l'après-midi commencera à 15h par une conférence sur « Les peintres de la Marine : une histoire » par Michel Bez, peintre officiel de la Marine et président de l'association française des Peintres de la Marine.

Parents et enfants se retrouveront autour du goûter préparé par Chris-



tophe Moreau, artisan pâtissier chocolatier. Ensuite, le Quator Voce leur proposera un concert autour de deux grandes œuvres de prestige de la musique de chambre : Haydn avec le quatuor « Le lever du soleil » et les « Lettres intimes » de Janacek, compositeur tchèque.

■ **Renseignements :** 0251504310

DU 28 FÉVRIER AU 1^{ER} MARS Les Sables-d'Olonne
La Fête du Timbre

Du 28 février au 1^{er} mars, l'Amicale Philatélique des Sables-d'Olonne (APSO) organise la Fête du Timbre à la salle Audubon aux Sables-d'Olonne. Cette manifestation nationale et philatélique est organisée dans 114 villes de France. Elle rassemble tous les philatélistes qui



exposent leurs collections dans le cadre d'un concours départemental. Les résultats de cette exposition permettront à certains de présenter leurs collections dans le cadre d'expositions régionales voire nationales.

À cette occasion, l'APSO et la Poste commercialiseront des souvenirs philatéliques en avant-première.

■ **Renseignements :** 02 51 33 50 80

jean-louis-gonin@orange.fr

SAMEDI 28 FÉVRIER Saint-Hilaire-de-Loulay
Barbarie qui chante Barbara

Le samedi 28 février, l'association Lolayo de Saint-Hilaire-de-Loulay organise un spectacle avec Barbarie Crespin, « Barbarie, une femme qui chante Barbara ».



Le concert aura lieu dans la salle l'Yprésis à partir de 20h30.

Entourée d'Adeline Guihard au piano, de Gwendoline Démont au violoncelle et de Patrice Sawka à la batterie et aux percussions, Barbarie rend un hommage à Barbara, l'éternelle voyageuse.

■ **Renseignements :**

12€ sur place, 10€ sur réservation

par courriel à lolayo@wanadoo.fr,

7€ pour les adhérents de Lolayo,

les 12-18 ans et les demandeurs

d'emploi et gratuit pour les moins

de 12 ans.

DU 28 FÉVRIER AU 7 MARS Théâtre à la Réorthe
Les Têtes à Claques reviennent

L'association de théâtre de la Réorthe, « Les Têtes à Claques », se produira les samedis 28 février et 7 mars, le dimanche 1^{er} mars et le vendredi 6 mars. Sur les planches de la salle Clemenceau à Féole, elle interprétera « Imper et Passe ». Josépha, une sexagénaire alerte doit faire face à un contrôle d'un inspecteur des impôts. Celui-ci se révèle être un gangster. Le même jour, son neveu, Philippe vient lui demander une aide financière... Cette comédie burlesque en trois actes emportera le public en plein délire!

■ **Réservations :** 0251469685

ou 0251301340



LES 21 ET 28 FÉVRIER Les Hivernales
Pour clore la saison en beauté

Un concert du quartet « Gospel for you » est programmé le samedi 21 février à 20h30 dans l'église de Girouard. Le 28 février, l'Orchestre de Chambre Philharmonique sera en concert à 20h30 dans l'église de La Chapelle-Hermier. Ces concerts sont organisés dans le cadre des Hivernales, spectacles culturels mis en place durant l'hiver par le Pays des Achards. Ces soirées sont les dernières de la saison des Hivernales. Une saison qui finit en beauté, au son d'une musique joyeuse, premier signe d'un printemps attendu. À ne pas manquer.

■ **Tarifs :** 8€, gratuit pour les - 10 ans.

Renseignements : 02 51 05 90 49

ou 02 51 05 68 02 ou 06 32 47 02 19.



DU 27 FÉVRIER AU 2 MARS Belleville-sur-Vie
19^e exposition d'artistes



Du 27 février au 2 mars, la salle des fêtes de Belleville-sur-Vie accueille la 19^e édition de l'exposition d'artistes.

Les visites seront possibles le vendredi et le lundi de 10h à 12h et de 14h30 à 17h et le samedi et dimanche de 10h à 19h. Le dimanche 1^{er} mars à 17h30, aura lieu un Moment musical avec le Big-band de l'École de Musique Intercommunale Nord Vendée.

Les artistes seront nombreux au rendez-vous : Guy Allain, Franck Arnaud, Henri Bizière ou encore André Brillaud. L'exposition est organisée par l'association Arts et Vie.

■ **Renseignements :** 0675771874

LES 7 ET 28 MARS Stages adultes du patrimoine
Enluminure et calligraphie



L'École Départementale du Patrimoine propose deux nouveaux stages pour les adultes. Ils se déroulent les 7 et 28 mars, à l'Abbaye de Nieul-sur-l'Autise. Le 7 mars, un stage d'Enluminure, animé par Claire Guillemain, permettra de découvrir l'enluminure ou l'art de mettre en lumière les manuscrits. Les stagiaires réaliseront leur lettre. Le 28 mars, ils découvriront la calligraphie avec Coralie Sellier. Elle les initiera à l'écriture onciale (écriture romaine en capitales arrondies de grande dimension). À l'aide d'outils, ils réaliseront la mise en page d'un abécédaire.

■ **Inscriptions :** 0251522869.

DIMANCHE 1^{ER} MARS
Journée artisanat

Le dimanche 1^{er} mars, l'association Appel-Desresse des Olonnes et du Talmondaise organise sa « journée artisanat ».

Cette journée aura lieu à la salle de l'Amitié aux Sables-d'Olonne. Ce sera l'occasion de récolter des fonds pour les actions que l'association soutient dans certains pays défavorisés et notamment à Madagascar.

Les bénévoles de l'association proposeront aux visiteurs les réalisations artisanales qu'ils ont fabriquées, confitures, couture, broderie...

■ **Renseignements :** 02 51 21 26 17

SAMEDI 28 FÉVRIER
SOANE en concert

Le samedi 28 février, la chanteuse vendéenne Soane sera en concert à Treize-Vents. Le concert aura lieu à l'espace culturel Lucie Macquart à partir de 20h30. Soane, originaire de Saint-Gilles-Croix-de-Vie chante et compose elle-même ses chansons. Elle a déjà à son actif plusieurs dizaines de concerts à travers toute la France. Ce concert sera donné au profit de l'association France ADOT 85. Cette association travaille pour faire connaître et développer la pratique du don d'organe et de tissus humains. Le prix des places est de 10€.

■ **Renseignements et réservations :** 02 51 66 89 30 ou au 06 10 81 07 83

28 FÉVRIER ET 1^{ER} MARS Haras de la Vendée capitale équine Concentration de champions

Le Haras de la Vendée, à La Roche-sur-Yon, va être la capitale du cheval du grand Ouest durant deux jours, du 28 février au 1^{er} mars. C'est là en effet que va se tenir la septième édition « d'Equi-Génétique, le carrefour européen de la génétique équine ». Durant ce salon exceptionnel, des propriétaires de jument vont pouvoir discuter avec les détenteurs d'étalons de toutes races, parmi les meilleurs d'Europe.

Les reproducteurs vendéens seront particulièrement représentés, avec des mâles qui font partie des meilleurs du monde, aux résultats éloquentes. Gabelou des Orges, issu de l'élevage vendéen est arrivé premier du CSO pro 1, Hidalgo de l'île vainqueur du mythique CCI de Badminton, seul cheval français à avoir été sacré « world horse of the year », est, lui aussi, un Vendéen... Sans oublier les Galet d'Auzay, Idéal de la Loge et bien d'autres...

La Vendée est de longue date le troisième département français producteur de chevaux de sport. L'équitation compte 6000 licenciés en Vendée. Le



label « Cheval Vendéen » et l'ambitieux programme vendéen d'amélioration génétique de l'élevage équin portent leurs fruits. Haut-lieu de la génétique équine vendéenne, le Haras de la Vendée dispose d'installations de grandes qualités. Les propriétaires d'étalons pourront ainsi présenter la progéniture de leurs protégés durant Equi-génétique, une première pour ce type d'événement et la meilleure manière d'illustrer la qualité de leurs produits.

Equi-génétique sera ouvert aux professionnels, qui pourront également rencontrer des fournisseurs de tous types, mais aussi aux cavaliers et au grand public, amateur de chevaux.

Programme: samedi 28 février à partir de 10h, dîner-spectacle à partir de 20h (inscription préalable); dimanche 1^{er} mars à partir de 9h30; précisions sur www.vendee.fr
Tél.: 06 81 19 17 63

DIMANCHE 1^{ER} MARS Pays-de-Monts La cinquième édition du X-Trail Pays-de-Monts

Le 1^{er} mars 2009, le Saint-Jean-de-Monts Vendée Triathlon Athlétisme organise son 5^e X-Trail des Pays-de-Monts. C'est une épreuve pédestre nature individuelle. Elle est ouverte aux non-licenciés comme aux licenciés en auto-suffisance. Elle se déroulera sur un parcours alliant la forêt des Pays-de-Monts, les dunes montoises et la plage des Pays de Monts. Le parcours est relativement vallonné, sur un terrain de sable et d'écorces de Pins, au travers de l'un des plus beaux sites vendéens. La

journée commencera à 7h30 à la Mairie de Saint-Jean-de-Monts. La 1^{re} course de 26km débutera à 9h30, la 2^e de 13km à 10h00 et la 3^e pour les jeunes de moins de 10 ans à 10h15.

L'équipe de Saint-Jean-de-Monts Vendée Triathlon passe en division 1 nationale et se porte bien. Philippe Gaudin, le nouveau président de l'association montoise du club a succédé à Eric Brondy nouvellement élu à la tête du Comité départemental de la Vendée de Triathlon comme président.

Renseignements: <http://www.triathlon-vendee.com> ou par téléphone au 0826 887 887.



SAMEDI 7 MARS Antigny C'est du 36 mais ça chausse grand

Le samedi 7 mars l'équipe du Théâtre du Chêne Vert et la commune d'Antigny invitent le public à se rendre à une soirée théâtre à partir de 20h30 à l'espace Ben Hur d'Antigny. En première partie, la compagnie du Théâtre du Chêne présentera la pièce « C'est du 36, mais ça chausse grand: Nouveau clown ». Spectacle pour les familles, il s'adresse au public à partir de 7 ans. La compagnie va entamer une tournée nationale à partir de 2010. En deuxième partie de soirée, ceux qui le souhaitent pourront discuter du théâtre, du spectacle, des comédiens, des sorties spectacles,

des coups de cœur de chacun, des attentes...

Renseignements: 02 51 87 56 42
www.theatreduchenevert.com



À PARTIR DU 28 FÉVRIER Théâtre La Gaubretière À cloche pied sur scène

La troupe Art Scène remonte sur les planches de Landebaudière, à La Gaubretière, pour présenter sa

nouvelle pièce « À cloche pied ». Les représentations auront lieu les samedis 28 février et 7 mars à 21h et les dimanches 1 et 8 mars à 15h. La vie trépidante de Dany, productrice d'émissions télévisées, a brusquement été interrompue par un violent accident de voiture. Malgré la gravité de la situation, Dany conserve sa vivacité et va bousculer la vie paisible de la clinique. Cette pièce drôle, dynamique d'une heure trente séduira les petits et les grands. En lever de rideau, les enfants de CM2 joueront « les clowns gourmands ».

Tarifs: 6, 5€, 3€ (enfants). Gratuit pour les étudiants le 1^{er} mars.



SAMEDI 28 FÉVRIER Aizenay Open de Vendée de judo

Le samedi 28 février, le comité de Vendée Judo organise la sixième édition de l'Open de judo. La compétition se déroulera à Aizenay dans la salle de la Galerie.

Ce tournoi s'adresse aux cadets et cadettes. Plus de 300 combattants sont attendus. L'an dernier 213 garçons et 103 filles y avaient participé. Ce tournoi porte le label fédéral et applique la relation Grade / Championnat.

Le tarif d'inscription des combattants est de 8€. Des plateaux-repas mis à la disposition des combattants

seront aussi disponibles à 8€ sur réservation auprès du comité de Vendée.

Renseignements: 0251 44 27 23



SAMEDI 14 MARS Mortagne-sur-Sèvre La 23^e Suisse vendéenne



Ce samedi 14 mars prochain aura lieu la 23^e édition ouverte aux coureurs 1^{er} et 2^e Catégorie, à l'élite amateurs de tout le grand Ouest et de la France entière, tout ceci sous l'égide de la

Fédération Française de Cyclisme. Le départ est prévu à 14h15 à Mortagne-sur-Sèvre et l'arrivée à 17h22 aux Essarts. Plus de 120 bénévoles seront nécessaires pour l'organisation de cette journée. Aux ESSARTS, une épreuve d'attente est réservée aux coureurs 3^e Catégorie et aux Juniors; nous attendons une bonne centaine de concurrents dans les deux épreuves.

Renseignements: 06 23 72 57 57 ou 06 10 61 89 23

MARDI 24 FÉVRIER Challans Le voyage du petit frère Tchang

Le mardi 24 février à 20h30 dans la salle Louis Claude Roux de Challans, le jeune public vendéen, de 3 à 8 ans est invité à découvrir « Le voyage du petit frère Tchang ». Le personnage principal du spectacle entraînera le jeune public à la découverte des pays du monde où il partira vendre son riz.

Ce spectacle, mélange de théâtre et de comédie musicale, a été mis en scène et sera interprété par les parents d'élèves de l'école maternelle Notre-Dame de Challans.

Renseignements: tarif unique 3,50€ billetterie à l'Office de tourisme de Challans

SAMEDI 7 MARS Longeville-sur-Mer Une icône country en concert

Longeville-sur-Mer sera aux couleurs de l'Ouest américain samedi 7 mars prochain, à la salle des Grands Champs. La commune va en effet accueillir un concert (21h) de Rose Alleyson, numéro un au « Top 20 Country européen », une référence en matière de musique country. Le concert sera précédé d'une confé-

rence (18h) du grand spécialiste Alain Sanders qui publie la revue « Country Music Attitude » et d'une initiation à la danse par Vanessa (20h). Stetson et Santiags de rigueur...

Réservations: 06 71 13 65 47
Tarifs: 12€ adultes et 7€ (moins de 10 ans).



28 FÉVRIER ET 1^{ER} MARS Festival de Bande Dessinée Les Bulles en folie à Réaumur



Une nouvelle édition du festival de la Bande Dessinée est organisée sur le canton de Pouzauges. La Communauté de Communes du Pays de Pouzauges organise cette manifestation littéraire au Manoir de Réaumur. Chaque jour, de 15h à 18h, six illustrateurs seront présents pour des moments d'échanges et de dédicaces avec les lecteurs. Les jeunes pourront bénéficier de trois animations: un rallye BD, un stage

journalisme et atelier création BD. Les places sont limitées, il ne faut pas hésiter à s'inscrire! Les visiteurs pourront apprécier ce cadre exceptionnel et découvrir en même temps l'univers du savant du XVIII^e qui a donné son nom à la commune, à savoir Ferchault de Réaumur. L'entrée est libre.

Inscriptions animations: 02 51 57 88 54

DIMANCHE 1^{ER} MARS Veillées musicales à Thiré Concert philharmonique

Les douze musiciens de l'Orchestre de Chambre de la Philharmonie de Luçon donnent un concert. Il a lieu le dimanche 1^{er} mars dans l'église de Thiré. Sous la direction de Fabrice Auger, l'OCPL jouera en milieu d'après-midi dans le cadre des Veillées Musicales. Les quatre clarinettes, les deux flûtes traversières, les hautbois, les deux cors d'harmonie, les deux violoncelles et la contrebass-

se enchanteront le public présent. Le concert débute à 16 heures. C'est l'avant-dernière date de la saison. L'ultime concert des Veillées Musicales 2009 aura lieu le 15 mars à la Caillière. Les spectateurs passeront une partie de l'après-midi au son des trompettes et de l'orgue.

Tarifs: 7€, gratuit - 12 ans.
Renseignements: 02 51 27 39 32



Abracadabra!

Abracadabra, un coup de baguette magique! Le Conseil général et la ville d'Olonne-sur-Mer sortent de leur chapeau un festival de magie. L'événement va se dérouler du 28 février au 8 mars à Olonne. Il va mêler animations, grand spectacle et concours, pour la joie de tous. Illusion, prestidigitation, manipulation, close up, tours de carte et de passe-passe, un monde d'adresse et de rêve va scintiller en Vendée... À déguster sans modération.

Un concours pour les 9 - 14 ans

Abracadabra donne leur chance aux jeunes magiciens de Vendée. Un concours est en effet lancé à l'occasion du grand festival départemental de magie d'Olonne-sur-Mer. Il s'adresse aux jeunes apprentis-Oudini de 9 à 14 ans qui souhaitent tenter leur chance face à un jury de professionnels et notamment de Philippe Bonnemann.

Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes en mairie d'Olonne-sur-Mer. Elles seront closes le 27 février. Les retardataires pourront toutefois s'inscrire lors de la conférence « les 1001 facettes

de la magie », le 1^{er} mars à 17h au Havre d'Olonne.

Le nombre de participants à la soirée durant laquelle ils seront départagés sera limité à 15. Si nécessaire, une pré-sélection se déroulera donc le mercredi 4 mars, à partir de 10h.

Durant la finale, les 15 jeunes talents sélectionnés exécuteront une prestation de 5 minutes maximum. Le jury déterminera les meilleurs qui se verront récompensés. Un goûter clôturera la soirée, durant laquelle Philippe Bonnemann ne manquera pas de prodiguer ses conseils.



La magie s'empare d'Olonne

Pendant huit jours, Olonne-sur-Mer va plonger au cœur de la magie. Prestidigitation, grande illusion, tours de cartes... la commune vendéenne va se livrer à des magiciens, mondialement reconnus, le temps du premier grand festival départemental de magie. C'est un monde de rêve, d'adresse et d'agilité qui va prendre possession de la ville pour la plus grande joie de tous les Vendéens.

« Ce festival est une grande première, annonce Yannick Moreau, le jeune maire d'Olonne. Il couronne en quelque sorte une programmation culturelle à la fois d'une grande qualité, populaire et qui a su séduire les Olonnais. »

Quatre galas d'exception

Spectacles dans les écoles, crèches et maison de retraite, mais aussi dans les rues et les commerces, la magie va être partout du 28 février au 8 mars. Mais cette semaine sera sans aucun doute marquée par les quatre spectacles de gala programmés les vendredi, samedi et dimanche.

À l'affiche, quatre grands professionnels reconnus et bien connus des spectateurs du Grand Cabaret télévisuel de Patrick Sébastien. Olonne va en effet ouvrir la Licorne à Philippe Bonemann, magicien de renom dont les spectacles remportent succès sur succès à travers le monde et habitué des studios de France 2. Il sera accompagné du ventriloque Christian Gabriel, flanqué de son inséparable Freddy, le singe orange. Également présent, le pirate Alpha et son perroquet, vont enflammer les planches. Nestor

Hato, virtuose des cartes. Ce jeune magicien de 25 ans est considéré par ses pairs comme l'un des meilleurs au monde.

Les meilleurs magiciens

« J'organise des festivals de magie depuis de nombreuses années, explique Philippe Bonnemann, directeur artistique du festival vendéen. À Olonne-sur-Mer, les Vendéens vont pouvoir assister aux meilleurs spectacles du moment. »

« La magie est une très ancienne tradition du moyen âge, qui a donné naissance à l'expression "mener en bateau", fort à propos en cette période de Vendée Globe, glisse Gérard Faugeron, conseiller général des Sables-d'Olonne. Il ne s'agissait bien entendu pas d'embarcation, mais bien plutôt

du "batel", le bâton du magicien, devenu un bateau par déformation... »

Les spectateurs sont donc invités à se laisser mener à la baguette ne serait-ce qu'une fois, pour se laisser bercer d'illusions avec délice. Et plutôt que de plonger dans le passé, ils vont survoler le temps.



Des animations en ville Un festival familial

Les Vendéens en visite à Olonne-sur-Mer vont pouvoir assister à des démonstrations de close-up durant les huit jours du festival. Le close-up, ce sont ces tours de passe-passe qui se déroulent sous le nez des spectateurs, sans qu'ils ne parviennent à déceler le moindre des trucs mis en œuvre. Des magiciens vont intervenir dans les galeries commerçantes de la commune et dans les magasins. Les virtuoses ont pour nom Magistick, Ambiance Marina, Steph et Nel. Ces derniers se déplaceront également à la maison de retraite avec leur spectacle « Magiedance the show ». Les enfants du centre

de loisirs, tout comme les CM1 et CM2 auront droit, eux aussi, à des ateliers d'initiation à la magie, avec Magistick.

Tous les Olonnais et les Vendéens qui se déplaceront vont pouvoir ainsi profiter du festival pour tenter d'extorquer un ou deux trucs ou, à défaut, pour s'émerveiller de la dextérité des illusionnistes.

Secrets de magiciens

Une conférence figure également au programme pour explorer les « 1001 facettes de la magie ». Conduite par Philippe Bonnemann elle lèvera le voile sur quelques

mystères, pour mieux appréhender le vieux rêve d'enfant du monsieur en haut-de-forme et gants blancs qui fait apparaître colombes et lapins. « La magie est un art dont l'image a été dépoussiérée ces dernières années. Il n'a pas l'honneur des théâtres, mais rencontre un grand succès populaire », note Philippe Bonnemann, magicien de renommée internationale et directeur artistique du festival.

« Ce festival est un festival familial. Nous avons fait en sorte que chacun puisse y accéder », souligne Yannick Moreau, maire d'Olonne-sur-Mer.

Les rendez-vous des magiciens

Samedi 28 février:

« Close up, magie de proximité » dans les galeries Super U et Leclerc et dans les commerces du centre bourg.

Dimanche 1^{er} mars:

• 15h, spectacle pour les résidents de la résidence des Cordeliers à Olonne, par Steph et Nel, « Magiedance the show ».
• 17h, Conférence sur les « 1001 facettes de la magie », par Philippe Bonnemann au Havre d'Olonne / La Licorne, entrée gratuite.

Mercredi 4 mars:

• 15h, spectacle pour enfants de 3 à 6 ans (entrée adulte 6€, enfants 4€), suivi d'un goûter au Havre d'Olonne / La Licorne.
• 17h30, concours jeunes talents au Havre d'Olonne / La Licorne, entrée gratuite.

Vendredi 6 mars à 20h45,

Samedi 7 mars à 15h et à 20h45,

Dimanche 8 mars à 17h spectacle avec quatre artistes du « Plus Grand cabaret du Monde », Philippe Bonnemann, Alpha, Christian

Gabriel et son singe Freddy et Nestor Hato, au Havre d'Olonne / La Licorne.

Tarifs: adultes 15 euros, abonnés 12 euros, enfants 6 euros.
Informations et réservations: 0251 90 75 45.



MÉTIER D'AVENIR - Avec la maison départementale de l'emploi et du développement économique

Améliorer le confort des personnes handicapées, une activité qui recrute

0800 881 900 / www.emploi.vendee.fr

Autour des métiers de l'orthopédie se cachent de nombreux débouchés et de nombreux postes à pourvoir. Les quelques entreprises des métiers de l'orthopédie de Vendée recrutent avec difficultés. « Depuis plusieurs mois nous avons déposé des offres d'emploi qui restent sans réponse », rappelle Patrick Biron d'Equip'Santé.



Ortho-prothésiste, un métier qui recrute.

Podo-orthèse, orthopédie orthèse, ortho-prothèse, sous ces noms barbares se cachent des professions variées qui, aujourd'hui encore, ont du mal à renouveler leur personnel. Et pourtant les débouchés ne manquent pas. « Depuis plusieurs mois nous avons déposé des offres d'emploi dans plusieurs agences mais nous n'arrivons pas à recruter », explique Patrick Biron, PDG de l'entreprise Equip'santé de la Roche-sur-Yon. Pourtant le travail est considérable. Les personnes qui souffrent de handicap, ont et auront toujours besoin de trouver des moyens pour améliorer leur confort. C'est le rôle des professionnels des métiers de l'orthopédie. Demain la situation sera encore plus délicate : un grand nombre de professionnels arriveront à l'âge de la retraite. »

Applicateurs, techniciens, moniteurs, piqueurs... l'orthopédie regroupe des dizaines de métiers différents pour un même objectif : offrir aux personnes qui souffrent de handicaps physiques les moyens d'améliorer leur confort et leur capacité à accomplir les gestes de la vie quotidienne.

Aujourd'hui, les professionnels de l'orthopédie recherchent avant tout des applicateurs. Ce sont les per-

sonnes qui définissent avec le patient et le personnel médical le type d'appareillage le plus adapté au problème physique rencontré. Elle en fait le moule et contrôle la fabrication de l'appareil définitif.

de du problème ; et les caisses d'assurance maladie : créer les produits les plus efficaces et les plus économiques. C'est un équilibre à chercher sans arrêt », ajoute Patrick Biron.

Soulager les personnes handicapées

« Notre métier est passionnant, assurent Isabelle et Xavier, applicateurs ortho-prothésistes depuis quelques années. C'est un métier très varié. Il faut aimer le contact, aimer bricoler. Nous travaillons à la fois avec les personnes qui souffrent d'un handicap, et les médecins qui les suivent ». « Nous devons à la fois satisfaire les attentes des personnes handicapées : confort et esthétique ; celles du médecin : amélioration rapi-

Trois formations en France

Aujourd'hui trois écoles forment les applicateurs orthoprotésistes ou podo-orthésistes en France, l'une au lycée d'Alembert à Paris, l'autre au lycée Monplaisir de Valence et la dernière au lycée Anne Veauté à Castres. La particularité du lycée de Castres est de proposer une formation par alternance. « Cette formation est beaucoup plus intéressante pour nous. La plupart du temps, nous gardons les applicateurs qui viennent chez nous pendant leur formation. Ils connaissent très bien nos attentes

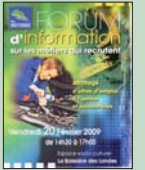
Forum d'information sur les métiers qui recrutent

Tout savoir sur les métiers qui recrutent. C'est ce que propose au public, la communauté de communes du pays moutierois en partenariat avec de nombreux acteurs locaux. Le vendredi 20 février, de 14h30 à 17h, elle organise un Forum d'information sur les métiers qui recrutent à l'espace socio-culturel de La Boissière-des-Landes. « Par ce forum, nous voulons offrir aux personnes en recherche d'emploi, l'opportunité de rencontrer, de se tenir au courant de l'actualité du marché local, de rencontrer des employeurs et de glaner des conseils en recherche d'emploi », explique Marcel Gauducheau, conseiller général du canton de Moutiers-les-Mauxfaits.

Tout au long de l'après-midi des professionnels témoigneront. Certains feront des démonstrations sur leurs métiers, maçon, cuisinier, soudeur, crêpier, jardinier...

Programme :

- 14h30 : Accueil
- 15h00 à 16h00 : Témoignages en Bâtiment Service à domicile/Usinage
- 15h20 à 16h20 : Témoignages en soudure/garde d'enfants/transport
- 15h40 à 16h40 : Témoignages en métallurgie/Mécanique/Formateur
- 17h00 : Clôture du forum



Pour faciliter les déplacements, la MDEDE met en service deux cars entre La Tranche-sur-Mer et La Boissière-des-Landes et entre Mareuil-sur-Lay et La Boissière-des-Landes. Pour toutes inscriptions, appelez le 0800881900

et la culture de l'entreprise. Ils s'intègrent plus facilement que ceux qui sortent des autres écoles », explique Patrick Biron. « J'ai fait cette formation par alternance. Et lorsque je suis arrivé définitivement ici, j'étais déjà intégré. Je savais comment chaque personne travaillait et ce que l'on attendait de moi », renchérit Xavier.

À défaut de spécialistes, le recours aux formations internes

« Pour les autres métiers de la profession, plus manuels, nous

improvisons, explique Patrick Biron. Nous avons besoin de personnes habiles de leurs mains, qui connaissent les matériaux que nous utilisons. Nous recrutons, des menuisiers, des serruriers que nous formons en interne. Dans le domaine de l'orthopédie, nous recrutons des personnes qui ont travaillé dans des fabriques de chaussures. Elles ont les bases de la « culture chaussure » et, là aussi, nous les formons en interne. C'est pour nous la seule solution pour recruter et travailler. »

Les différents métiers de l'orthopédie

- **L'ortho-prothésiste** : ses connaissances lui permettent de concevoir et de réaliser un appareillage, prothèse, orthèses, corset. Il permettra au patient de retrouver les gestes simples de la vie quotidienne : se lever, marcher, courir...
- **Orthopédiste orthésiste** : il propose de nombreux produits et

appareils pour répondre à chaque besoin de manière individuelle. Il propose un appareillage qui permet de rétablir ou de soulager les différentes parties du corps.

- **Podo-orthésiste** : il conçoit, et réalise des chaussures thérapeutiques sur-mesure, des orthèses plantaires, des appareils de décharge pour pied...



Isabelle, quatre ans d'expérience :
« J'ai toujours voulu travailler dans le paramédical. La variété du métier fait son grand intérêt. Nous sommes parfois confrontés à des situations difficiles. Mais c'est très satisfaisant de pouvoir ap-

Témoignages de jeunes professionnels

porter du confort à des personnes qui souffrent de handicap. »

Xavier, sept ans d'expérience :
« Si j'avais de nouveau à choisir mon orientation professionnelle, je remplirai pour applicateur ortho-prothèse. Depuis toujours j'ai voulu travailler dans ce domaine. Enfant, j'ai pu constater le confort que tous ces appareils ap-

portaient à mon père tétraplégique. Aujourd'hui, c'est à mon tour d'apporter un soulagement aux personnes pour qui je travaille. Le problème, c'est que nous sommes trop peu nombreux pour toutes les demandes. Nous avons trop de travail ! »



ÉCONOMIE - Des kilomètres de mailles à Falleron

Les fidèles tricoteurs de SEDEM récompensés

L'usine SEDEM, de Falleron a récompensé ses salariés pour leur fidélité. Une cérémonie qui se déroule tous les six ans dans cette



Dans les ateliers de SEDEM, des centaines de kilomètres de mailles sont fabriqués chaque année.

entreprise fondée en 1935 et spécialisée dans le tricot.

Plus de 20, 30, 40 années d'ancienneté. Il y a quelques semaines, l'entreprise SEDEM de Falleron, l'une des dernières usines françaises de tricotage a remis 40 médailles à ses salariés. Quarante médailles pour les remercier de leur fidélité et du travail accompli au sein de l'entreprise. « Nous faisons cette remise une fois tous les six ans. Cela nous permet de remercier de manière officielle les personnes avec qui nous travaillons depuis de nombreuses années. Le plus ancien de nos salariés travaille ici depuis plus de 40 ans... C'est aussi pour nous l'occasion de réunir tout le personnel de l'entreprise et leur conjoint et de créer une cohésion », explique Gaëtan Maillet, PDG de l'entreprise familiale.

Plus d'un tour du monde en tricot

Chaque année dans les ateliers de SEDEM, employés et machines à tricoter fabriquent des dizaines de milliers de mètres de mailage. « Nous

pourrions faire plusieurs fois le tour du monde avec » précise Gaëtan Maillet.

L'entreprise, née en 1935, était d'abord spécialisée dans la fabrication de chaussettes. « Les choses ont peu à peu évolué. Dans les années cinquante mon grand-père a créé la marque Telmail, avec notre propre ligne de vêtement. C'est devenu le cœur de notre entreprise. Puis, nous avons sous-traité notre savoir-faire de tricotage pour différentes marques. Aujourd'hui, c'est la qualité de nos mailages qui nous permet de faire la différence avec nos concurrents internationaux », explique Gaëtan Maillet.

Grâce à une organisation très pointue du travail dans l'atelier, l'entreprise gagne un temps précieux et indispensable pour rester compétitive. Dans chaque équipe, les employés sont polyvalents. Ils s'organisent suivant les compétences de chacun pour réaliser le plus de pièces possible et atteindre les objectifs fixés. « Pour acquérir cette polyvalence plusieurs années sont nécessaires », précise Gaëtan Maillet.

INFORMATIQUE - Scoopi arrive dans les écoles

Des ordis adaptés aux enfants



Les maternelles ont des écrans à leur taille.

Dans certaines écoles vendéennes, les ordinateurs se disciplinent. Une unité centrale, la base de l'ordinateur, s'y décline en six ou sept écrans et claviers pour autant de postes de travail : économique et pratique. Le concept Scoopi, né dans l'entreprise vendéenne éponyme, a fait sa rentrée des classes il y a un an. Dirigée par Jean-Noël Doux, la société met à disposition des écoles, maternelles et primaires, du matériel informatique. « Les écoles

intéressées testent le matériel pendant plusieurs mois, explique Jean-Noël Doux. En Vendée, les communes des environs de Belleville-sur-Vie ont bien fait circuler l'information ! ». Scoopi multiplie les atouts. Outre le gain de place, ce système est économique, esthétique et écologique. Une fois testé, l'école ou la structure garde ou non le matériel. L'école peut adopter le système mais garder ses propres ordinateurs. À Belleville-sur-Vie, l'école Saint-Augustin est la première du département à avoir adopté Scoopi. « Presque toutes mes classes sont pourvues, affirme le directeur de l'école, Jean-Marie Diguët. Nous avons déjà des ordinateurs en primaire, mais le fait de n'avoir qu'une seule unité centrale est positif en tous points ; notamment pour la maintenance. » Les enfants de maternelle ont découvert les souris, les écrans et mobilier adaptés à leur taille. Après la période test, les outils prendront place définitivement dans la classe.

■ Renseignements : 0251 221481 ou www.scoopi.eu

SALON DE L'AGRICULTURE - Installations agricoles en hausse Les jeunes agriculteurs choisissent la Vendée

Alors que le Salon de l'agriculture va attirer la France entière du 21 février au 1^{er} mars prochain, la Vendée continue d'accueillir les jeunes agriculteurs. En 2008, 150 exploitants se sont installés dans le département. Gérard et Touria Paillard viennent de s'installer à Saint-André-Goule-d'Oie. Ils ont bénéficié de l'aide aux jeunes agriculteurs.

La Vendée attire de plus en plus les agriculteurs. En quatre ans, le nombre d'installations agricoles est passé de 110 à 150 par an. En 2008, le Conseil général de la Vendée a soutenu 133 jeunes agriculteurs dans leurs parcours à l'installation. 63% des reprises se sont réalisées hors cadre familial. Les agriculteurs vendéens peuvent ainsi aborder avec optimisme le prochain

Salon de l'agriculture qui se déroulera du 21 février au 1^{er} mars prochain.

Un accueil vendéen extraordinaire

Cela fait bientôt deux mois que Gérard et Touria Paillard se sont installés à la ferme La Mancelière à Saint-André-Goule-d'Oie. Ils ont bénéficié de l'aide aux jeunes agriculteurs. Le couple a repris l'exploitation laitière de Jean-Bernard Allain. Les deux époux ont quitté la Mayenne pour se mettre à leur compte : « Avant, j'étais salarié dans une coopérative agricole, explique Gérard Paillard. Ça a toujours été mon rêve d'avoir ma propre ferme. »

Le choix de la Vendée ne s'est pas fait par hasard : « L'accueil des Vendéens a été extraordinaire, ajoute Touria Paillard. Ce n'est pas évident de reprendre une exploitation pour la première fois. Bruno et Jean-Pierre nous ont beaucoup aidés. » Bruno et Jean-Pierre Allain sont les anciens collaborateurs de Jean-Bernard et sont désormais à leur propre compte. Ils ont été les premiers à les accueillir et à les soutenir : « On leur donne des coups de main, explique Jean-Pierre Allain. Il faut dire que c'est une grande satisfaction pour nous de faire venir des agriculteurs qui ne sont pas du département. »

Un métier qui change

Le métier change. Les agriculteurs n'ont plus l'image d'Épinal d'exploitants isolés dans leur ferme. Ce sont de véritables ingénieurs agricoles à la tête d'une véritable entreprise. Les procédures administratives sont de plus en plus complexes. Les Paillard possèdent désormais 57 hectares de terres qui leur permettent de nourrir leurs 57 vaches. Ils veulent primer la qualité à la quantité. « C'est compliqué certes, mais nous avons été épaulés pour nous installer, grâce notamment au Conseil général de la Vendée, convient Gérard Paillard. C'est long, ça prend du temps, mais ça prouve une chose : pour faire ce métier, il faut être passionné. »

Des aides à l'installation et des prix très abordables.

Le couple a bénéficié des aides à l'installation du Département. Le prix de l'exploitation a été décisif dans leur choix : « En Vendée, c'est moins cher parce que les terres sont vendues selon leur vraie valeur économique, remarque Gérard Paillard. En Mayenne, la valeur des terres est spéculative. Ici, l'économie réelle l'emporte sur l'économie de marché. »



Gérard Paillard vient de reprendre avec sa femme une exploitation laitière à Saint-André-Goule-d'Oie.

Un nouveau label vert pour le canton de Mortagne-sur-Sèvre



Le GAEC Les Collines récompensé du label vert.

En quelques années seulement, Bernard, Philippe, Michel et Olivier Hurteau ont fait de leur exploitation agricole de Treize-Vents un lieu où se conjuguent dynamisme économique et respect de l'environnement. Le Conseil général de la Vendée et la Chambre d'agriculture viennent de leur remettre, mardi 3 février, le Label Vert pour leur GAEC Les collines. « On a dû construire un bâtiment et réaménager un site, explique Philippe Hurteau. Nous voulons que notre exploitation s'intègre parfaitement dans le paysage typiquement bocain de Treize-Vents. Ça s'est réalisé petit à petit, avec le temps. C'est le genre de choses qu'il faut envisager à long terme. La remise du label vert est pour nous une véritable reconnaissance. »

C'est le onzième label vert décerné dans le canton de Mortagne-sur-Sèvre, et le cinquième pour la seule commune de Treize-Vents, un succès selon Bruno Retailleau, conseiller général de ce canton : « Ce label récompense la démarche professionnelle du GAEC Les Collines. En plus de la qualité de sa production, la famille Hurteau a fait en sorte que son agriculture s'insère dans le paysage. Elle a su se conformer aux bonnes pratiques d'élevage et soigner ses aménagements paysagers. Les Hurteau font partie maintenant des ambassadeurs de l'agriculture vendéenne. »

ÉLEVAGE - Éleveur professionnel de Russel Terrier Le Jack Russel vendéen à l'honneur au salon

Du 21 février au 1^{er} mars prochain, lors du prochain salon de l'agriculture, des chiens vendéens seront au côté des vaches, des moutons et des cochons. Dans leur chenil près du Girouard, les éleveurs Josiane et Michel Rialland préparent leur Parson Russel « Canon des halliers de la lierre » à un concours qui élira le plus beau Russel Terrier du salon. « Il faut surtout faire attention à ce qu'il ait bien les oreilles en avant », précise Michel Rialland. C'est l'un des nombreux critères de beauté du Russel Terrier. Les époux sont les seuls professionnels de Vendée spécialisés sur ce chien et la France entière les connaît. Ils ne comptent plus les médailles et les trophées d'ampleur nationale qu'ils arborent fièrement sur le mur de leur chenil.

Il existe deux variétés de Russel Terrier : Le Jack et le Parson. Cette race a la cote depuis ces dernières années. Avec désormais plus de 5000 naissances par an en France, elle est passée devant le Fox Terrier et concurrence de plus en plus le Labrador. Chaque année, Michel Rialland voit naître 80 Russel Terrier dans son chenil. Il organise actuellement le national d'élevage de 2009, qui se déroulera pour la première fois dans le département, à Venansault, au mois de septembre prochain.

Un chien qui convient à tous

La clientèle vient de toute la France au chenil des Rialland pour acheter leur chien. Ce sont des chasseurs, des sportifs, ou de simples particu-

liers. Le Russel Terrier sait s'adapter. L'éleveur apprend au futur propriétaire lors d'une après-midi, comment se comporter avec cet animal de compagnie : « Le Russel Terrier peut accompagner un marathonien lors de ses entraînements tout comme jouer avec des enfants, conclut Michel Rialland. Il peut respirer l'air frais de la campagne ou s'adapter à un appartement en ville. C'est pour cela qu'on l'apprécie. Mais attention, il faut l'éduquer avec beaucoup de fermeté ». Les chasseurs apprécient beaucoup les Russel Terriers qui sont très utiles pour déterrer les renards et chasser le sanglier. L'armée compte exploiter aussi l'odorat extraordinaire de cette race.

■ Renseignements : 02 51 46 68 36



Michel Rialland prépare son Russel terrier pour le prochain salon de l'agriculture à Paris.

ENSEIGNEMENT - Nouvelle formation à Meslay Devenir conducteur de travaux



Meslay, nouvelle formation de conducteur de travaux.

L'Institut de formation supérieure Meslay, à La Guyonnière, accueille de nouveaux étudiants. Une formation de conducteur de travaux complète dorénavant la liste des métiers ciblés jusqu'à présent. Divers secteurs tels que ceux du social, des entreprises ou de la cosmétique avaient d'ores et déjà leurs formations : responsable de résidence sociale, animateur en établissement pour personnes âgées, conseillère en dermo-cosmé-

tique etc.

Considéré comme « le chef d'orchestre » d'un chantier, le conducteur de travaux a de multiples responsabilités : estimer le coût et la durée des travaux, encadrer l'équipe technique, rédiger les comptes rendus de chantiers, coordonner les travaux des différents professionnels... À Meslay, les étudiants suivent cette formation d'une durée de quatorze mois, en alternance. Une des épreuves au programme consiste, notamment, à mettre sur pied un projet de chantier, sous la houlette de professionnels.

La formation s'adresse aux personnes titulaires d'un BTS ou d'un BTP, d'un DUT Génie civil ou encore d'un baccalauréat avec expérience professionnelle dans le secteur du bâtiment et des travaux publics. Pour intégrer la future promotion, à la rentrée scolaire 2009, les personnes intéressées peuvent d'ores et déjà poser leur candidature.

■ Renseignements : 02 51 48 84 84 ou www.meslay.org (dossier de candidature téléchargeable en ligne, à renvoyer avant le 1^{er} mars 2009).

HÔPITAL DÉPARTEMENTAL - La Roche-sur-Yon Le CHD augmente sa capacité

Un hôpital plus grand pour une population grandissante. Les premiers travaux du Centre hospitalier départemental de La Roche-sur-Yon ont commencé.

Les premières fondations du futur service de réanimation du Centre Hospitalier Départemental de La Roche-sur-Yon sont coulées. Au terme des travaux, prévu à la fin de l'année 2013, la superficie des bâtiments du CHD sera de 30000 m². De quoi accueillir les malades dans les meilleures conditions, avec une augmentation considérable du nombre de chambres individuelles, 80% au terme de l'opération. « La population vendéenne augmentant,

le nombre d'hospitalisations s'élève aussi. Nous devons nous tenir prêts à accueillir ces patients supplémentaires », précise Georges Couturier, directeur général.

Pendant la durée des travaux, le personnel du CHD continuera à assurer la qualité des soins et de l'hygiène. « Des prélèvements seront effectués deux à trois fois par semaine dans chaque service », rassure le Docteur Michel Wiesel, chef du service d'hygiène hospitalière. « Les travaux du CHD sont essentiels pour pérenniser la qualité de notre travail, reconnue à travers de nombreux classements nationaux », ajoute Antoine Chéreau, président du conseil d'administration.



Les travaux du CHD ont commencé par la construction du futur centre de réanimation.

Rondeau SA, une transmission réussie

L'enjeu était de taille mais le groupe Fast, basé à La Roche-sur-Yon et spécialisé dans la conception de cars, ne s'est pas laissé démonter. Depuis qu'il a racheté l'entreprise des frères Rondeau, spécialisée dans la mécanique générale et l'hydraulique, en janvier 2008, il a continué de la faire prospérer sous la nouvelle direction de Francis Teillet. « Depuis un an, nous avons complété les activités par l'intégration d'un service spécialisé dans la réparation et la vente de matériel de soudage sur tout le département », détaille Francis Teillet. Aujourd'hui, l'entreprise, basée aux Herbières compte 175 salariés et son chiffre d'affaires atteint les 22 millions d'euros, soit 5 millions de plus par rapport à 2005. « Non seulement, il existe en Vendée des entreprises de la trempe des frères Rondeau, capables de se rendre précieux à l'économie vendéenne, mais il existe aussi des entrepreneurs capables d'assurer de telles successions. C'est une des forces de notre département », précise Wilfrid Montassier, président de Vendée Expansion.

CONCOURS - Un Vendéen décroche la médaille de bronze du Concours Lépine Le catalipse, pour surfer dans son canapé

Vincent Rochel et Sophie Bardini habitent à saint-Gilles-Croix-de-Vie. Ils ont remporté la médaille de bronze au dernier salon régional du Concours Lépine. Leur invention s'appelle le catalipse.

Il est confortable, léger et peu encombrant. Gris ou bordeaux,



Le catalipse est une table individuelle permettant aux malades de surfer, lire, manger confortablement.

il est amené à être décliné en d'autres coloris adaptés aux goûts et aux canapés de chacun. Le catalipse, table individuelle de travail, est une invention vendéenne née en février 2008. À quelques mois, en novembre dernier, il a remporté le bronze au Concours régional Lépine à Nantes. A tout

juste un an, il surfe sur la vague du succès.

Ses inventeurs, Vincent Rochel et Sophie Bardini, gillocrociens, racontent le début de cette étonnante aventure : « Il y a un an, assis sur notre canapé, le portable sur les genoux, on s'est dit que nous étions mal assis. Sans compter que le portable chauffe rapidement ! » Ils testent divers produits. Sans succès. Ils décident de l'inventer. Le catalipse est né.

Médaille à quelques mois

Leurs proches les incitent à aller au Concours Lépine. « Nous voulions le présenter au grand public, souligne Vincent Rochel. Je ne pensais pas remporter un prix ! ». Mais le public présent en grand nombre durant les dix jours d'exposition, montre un vif intérêt pour le catalipse. « Les personnes du milieu médical trouvent le produit intéressant, précise-t-il. Il permet aux malades de lire, surfer, manger confortablement, tout en étant allités ».

Les étudiants aiment son côté pratique. Il prend peu de place. Des personnes âgées sont également intéressées car elles peuvent

lire sans se fatiguer. Les accouvoirs, ajustables à la corpulence de chacun, la tablette adaptée à l'ordinateur portable et la texture lavable de la housse ont fini de convaincre ces premiers adeptes. Sans compter son nom inspiré de la voile : « Catalipse, dit Vincent Rochel, parce que sa forme rappelle celle d'un catamaran et d'une ellipse ! ».

Fabrication 100% française

Médaille en poche, fin novembre, les inventeurs dessinent des prototypes et mettent sur pied leur produit final. Ils trouvent un industriel, français, pour le fabriquer. « Nous tenons beaucoup à fabriquer notre produit de A à Z en France, précisent-ils. Un centre accueillant des personnes handicapées à Saint-Nazaire s'est proposé pour coudre les housses. » Le catalipse sera bientôt en vente, à 145 euros, auprès de la société que les inventeurs viennent de créer. Et bientôt sur internet.

■ Renseignements : www.catalipse.com (le catalipse sera présenté à la foire expo, à La Roche-sur-Yon, du 12 au 16 mars, aux Oudairies, hall 2).

Nouveau calendrier des randonnées pédestres



Le Comité Départemental de Vendée vient de sortir son calendrier. Il donne de multiples idées pour découvrir le département à pied, en vélo ou à cheval. La liste n'est pas exhaustive mais cinquante-trois manifestations ont été recensées jusqu'en octobre. Ce petit dépliant précise pour chaque manifestation l'organisateur, le lieu, la date, la longueur des parcours, les contacts. Les personnes intéressées peuvent se le procurer à la Maison des Sports à La Roche-sur-Yon, dans les offices de tourisme du département ou en contactant le Comité. Deux randonnées sont prévues le 22 février (voir pages sport).

■ Renseignement : au 02 51 44 27 38 ou www.ffrandonnee.fr

PEINTURE - Exposition d'art vendéen à La Gaubretière La merveilleuse Vendée selon Jacques Golly

Depuis le 31 janvier et jusqu'au 4 avril prochain, l'association des « Amis de Jacques Golly » expose l'œuvre de ce peintre vendéen à la cédéthèque de La Gaubretière.

Des enfants déguisés en clowns prennent la place des adultes dans le décor merveilleux du bocage vendéen. Jusqu'au 4 avril, à la cédéthèque de La Gaubretière, l'exposition « Rue de la forêt », à la mémoire du Vendéen Jacques Golly, rappelle l'œuvre immense que ce peintre a léguée au bocage.

De la terre et des hommes

La Rue de la forêt à Fougeré l'a vu naître et mourir. C'est « l'artère autour de laquelle il a planté les chevaux de son aventure d'artiste », écrit le romancier vendéen Yves Viollier dans le livre du même nom que l'exposition. Jacques Golly n'a jamais vraiment quitté le bocage, ni dans sa vie ni dans son œuvre. « Mon père a voulu peindre son origine, son enfance dans ce monde rural qui l'a profondément marqué », raconte Julien Golly, le président de l'association des « Amis de Jacques Golly ».

Le peintre Jacques Golly avait des méthodes bien à lui : il plantait

d'abord le décor vendéen avant de laisser s'exprimer sur sa toile des personnages souvent fantaisistes, aux allures de clowns. « Jacques Golly nous introduit dans un univers magique et merveilleux, détaille Julien Golly. Il offre un monde de l'enfance où la nature est très présente. » Sur ses toiles, le temps s'est arrêté : les rues restent en terre, les habitations demeurent anciennes,



« La rue de la forêt », chef-d'œuvre de Jacques Golly.

les tenues vestimentaires des enfants rappellent les piques niques champêtres d'un dimanche à la campagne. Les jeux des enfants, les travaux des champs, les promenades à pieds ou en charrettes, les danses et les farandoles sont autant d'activités humaines qui forment le quotidien de ces Bocains sur toile.

Une œuvre accessible à tous

En 25 ans de peinture, Jacques Golly a laissé une œuvre considérable : huiles sur bois et toiles essentiellement, mais aussi totems, fresques et fontaines. C'est sur des méthodes classiques qu'il puise toute son originalité. « Jacques Golly a mis en avant dans son œuvre des paysages, des habitudes, des scènes de vie bien scénarisées, a précisé Bruno Retailleau, conseiller général de Mortagne-sur-Sèvre, le jour de l'inauguration de l'exposition. En fait, il met en avant les existences de tout un chacun. Tout le monde peut comprendre son œuvre et l'apprécier. Alors que l'art devient de plus en plus abstrait pour ne s'adresser plus qu'aux élites, l'œuvre de Jacques continue de s'adresser aux cœurs. »

ARTISANAT - Restaurateur de cadres L'orfèvre du bois doré



Les feuilles d'or de quelques microns d'épaisseur sont posées une à une.

Des feuilles d'or, de la colle de peau de lapin, de la pierre d'agate, de l'ail... Dans son atelier du Poiré-sur-Vie, Emmanuelle Bouard, restauratrice de bois doré, utilise d'étranges mixtures. Ce sont les recettes utilisées depuis des siècles pour fabriquer ou restaurer les bois dorés. Elle s'occupe actuellement du cadre d'un tableau de l'église Saint-Louis de La Roche-sur-Yon.

Depuis 2003, Emmanuelle Bouard travaille aussi bien pour les particuliers que pour les musées. « Après des études de menuiserie et d'ébénisterie, plusieurs expériences professionnelles et les conseils d'un

restaurateur de tableaux je me suis lancée dans la restauration du bois doré, raconte l'artisan d'art. Et je ne regrette pas. C'est un métier passionnant qui me permet de travailler de belles matières et de beaux objets. »

Pour redorer un cadre Emmanuel-Bouard s'arme de patience. Après avoir recouvert le bois d'une dizaine de couches d'un enduit spécial, puis d'argile ou d'huile, elle pose une à une les feuilles d'or, des carrés de 82 mm / 82 mm et épais de 4 à 10 microns. Gare au courant d'air !

■ Renseignements : 0251 31 8050

POTERIE - Juliette Moret, céramiste animalière De la terre à la vie



Juliette Moret présente un cheval en céramique, une des dernières pièces de sa collection.

Juliette Moret, céramiste à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, fait revivre la terre en modelant des animaux. Elle a récemment remporté le premier prix de sculpture à Puteaux.

Depuis l'âge de huit ans, Juliette Moret modèle avec ses doigts des animaux en terre. En 2006, cette céramiste animalière s'est installée à Saint-Gilles-Croix-de-Vie pour vivre de sa passion. Elle a récemment remporté le premier prix de sculpture à Puteaux. En trois ans seulement, les portes des expositions françaises les plus renommées se sont ouvertes à elle. Actuellement, elle prépare une exposition au musée de céramique de Malicorne en Mayenne.

La céramiste ne crée que des animaux. « Pour cette exposition, je prépare un damier avec des pièces en forme de cochon, détaille Juliette Moret. Le modelage n'est pas long en soi. Sept à huit heures vont me suffire pour ce damier. Mais après, il faudra délicatement vider chacune des pièces, la lisser, puis l'engober, avant de le mettre au four. »

Un travail de trois semaines

Les pièces en céramique doivent d'abord passer au four à 980°C pour enlever l'eau. Puis une deuxième cuisson est nécessaire pour donner à ses poteries leur aspect définitif : « Trois méthodes sont possibles,

décrit Juliette Moret. Le grès est la méthode classique pour donner à la céramique un aspect brillant. L'enfumage est une cuisson dans la sciure de bois pour teinter la surface des pièces. Enfin, le Raku crée sur la céramique un choc thermique pour faire apparaître de l'émail. » Finalement, une grosse pièce de céramique lui prend au moins trois semaines de travail minutieux. En plus de la création, cette céramiste professionnelle aime à transmettre son expérience. Elle donne des cours au centre socio-culturel de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, dans le cadre de son association Créa Terre.

■ Renseignements : 06 33 47 96 17



TIR À L'ARC - Vendéenne quadruple championne de France Au bout de la flèche, il y a l'or

Séverine Rivière, jeune Yonnaise, compte déjà à son palmarès quatre titres de championne de France de tir à l'arc handisport. C'est en Vendée qu'elle a peaufiné sa maîtrise du sport. C'est à Berck-sur-Mer qu'elle remet son titre en jeu, les 14 et 15 mars prochains.

Autant dire que Séverine Rivière, archère vendéenne en or, a plus d'une corde à son arc. De 2005 à 2008, elle a remporté le championnat de France handisport chaque année, dans sa catégorie, « en extérieur, à trente mètres ». Elle remet son titre en jeu, en mars, à Berck-sur-Mer. La jeune sportive, installée à La Roche-sur-Yon depuis une dizaine d'années, se met à la compétition il y a cinq ans. « C'est un sportif paraplégique qui m'a motivée à tenter la compétition handisport, confie-t-elle. Je n'aurais pas osé. Aujourd'hui, ça fait partie de ma vie. » Quelques rencontres plus tard, elle apprend que la Compagnie des Archers Saint-

Georges, club yonnais, propose ses cours aux personnes handicapées. Le cours est ouvert aux personnes dont le handicap, physique ou mental, n'empêche pas la pratique du tir. Il est l'un des rares clubs français à avoir fait ce choix. « Les cours sont les mêmes », explique Catherine Migné, brevetée d'état. *Je ne fais pas de différence entre mes élèves. Cela m'évite de tomber dans l'assistantat avec les personnes handicapées.* Séverine avoue que, pendant les deux heures de cours hebdomadaire, elle oublie son handicap. Et relève des défis qu'elle n'aurait pas soupçonnés être capable de relever, il y a quelques années. En parallèle, Catherine Migné peut la « coacher » pour la compétition. Et ce, grâce au partenariat, inédit en France, existant entre les fédérations de tir à l'arc, la « valide » et la « handisport ». Si Séverine a un arc à poulies et un décocheur de flèches, cela ne l'empêche pas de concourir aux côtés d'adversaires ayant un handicap différent :

certain sont non-voyants et d'autres tirent leurs flèches à la bouche. Le partenariat autorise aussi Catherine à la « coacher » pour la compétition handisport. Séverine jongle ainsi entre son travail de comptable, ses cours de tir à l'arc et les préparations pour la compétition. Elle profite de deux sites vendéens, en intérieur et extérieur.

Des mains de musicien

Les archers sont comme les musiciens. Ils prennent particulièrement soin de leurs mains. Elles doivent être bien chaudes. C'est la raison pour laquelle, l'hiver, ils s'entraînent en intérieur. Mais dès l'arrivée des beaux jours, Séverine, comme ses acolytes, rejoint un site en extérieur. Elle a choisi le Beignon-Basset. « Je préfère l'extérieur », dit-elle. *D'ailleurs, à l'origine, les archers ne pratiquaient le tir à l'arc que dehors.* » Et puis, Séverine aime bien la petite difficulté qu'une brise légère peut ajouter en



Séverine Rivière remet son titre de championne de France en jeu, en mars prochain, à Berck-sur-Mer.

compétition. D'autant plus que la nature envahissante chasse le mauvais stress. « Je sais mieux maîtriser mes émotions ou affronter ma timidité, explique-t-elle. En plus, aujourd'hui, je me sens mieux, car ce sport stabilise mon handicap. J'ai surtout appris à me dépasser ». Séverine a aussi ap-

pris à faire fructifier son talent. À viser de plus en plus juste. À multiplier les meilleures flèches. Ça tombe bien parce qu'au bout de sa flèche, il y a l'or.

■ Renseignements : <http://archerslarochesuryon.monsite.orange.fr>

SPORT - Le Rugby vendéen en pleine ascension La Vendée dans la mêlée

Le rugby connaît un succès croissant en Vendée depuis la dernière coupe du monde. Le nombre de licenciés a considérablement augmenté ces quatre dernières années. Des rugbymen de talent sont issus de clubs vendéens.

Les amoureux du ballon ovale sont de plus en plus nombreux à s'immiscer dans les mêlées, sur les terrains de rugby de Vendée. « Les inscriptions augmentent depuis plusieurs années », confirme Gilbert Huart, président du club Fontenay-Luçon. *La coupe du monde de rugby qui a eu lieu en France en 2007, a été un véritable coup d'accélérateur.* » En quatre ans, le nombre de licenciés est passé de 810 à 1320. « On s'attendait à ce que l'engouement provoqué par la coupe du monde diminue », raconte Alain Gripon, président de la Commission départementale de rugby. *Et pourtant ça continue. C'est une grande surprise ! Il y a deux ans, nous avons créé un club supplémentaire aux Herbiers.* »



En quatre ans, le nombre de licenciés est passé de 810 à 1320 en Vendée.

Des champions issus de la Vendée

Cinq autres clubs de rugby sont répartis dans toute la Vendée : Saint-Hilaire-de-Riez, Challans, Les Sables-d'Olonne, La Roche-sur-Yon et Fontenay-Luçon. Ils ont formé des champions. « Il y a une quinzaine d'années, le Vendéen Jean-Philippe Lacoste a joué à Narbonne et est désormais directeur de formation à Montpellier, argumente Alain Gripon. Julien Pierre a été capitaine de l'équipe de Bourgoin. Il a fait trois sélections dans l'équipe

de France et il joue actuellement à Montpellier. Ces joueurs professionnels sont tous les deux issus du Club de la Roche-sur-Yon. »

Le rugby vendéen n'est pas professionnel. Cela n'empêche pas les six clubs d'être bien positionnés dans le classement national, notamment les clubs de la Roche-sur-Yon et de Fontenay-Luçon qui peuvent espérer monter en Fédéral 2 l'an prochain. « Être en Fédéral 3 prouve le talent de nos jeunes joueurs », précise Gilbert Huart. *Mais notre club de Fontenay-*

Luçon est d'abord et avant tout une école de formation. La plupart de nos jeunes sont issus du terroir et nous ne voulons pas les remplacer par des professionnels. Notre club est un tremplin pour le rugby professionnel mais aussi pour des métiers liés au sport comme professeur ou éducateur sportif. » Les clubs se concentrent surtout sur les plus jeunes. « Il faut tirer vers le haut les moins de 17 ans », affirme Alain Gripon. *Il est nécessaire de les faire jouer au meilleur niveau pour pouvoir les garder.* »

Le rugby, ce n'est pas seulement la compétition, ce sont aussi les valeurs partagées dans l'équipe. « Les instituteurs vendéens sont de plus en plus nombreux à faire découvrir ce sport à leurs élèves », précise Alain Gripon. *Le rugby apprend aux jeunes le respect des autres car on est en permanence en contact et c'est un vrai sport d'équipe.* » La Commission départementale de rugby ne s'arrête pas à cet engagement. Elle prévoit des manifestations originales pour faire découvrir ce sport comme l'Atlantique Vendée Beach Rugby à Saint-Jean-de-Monts qui se déroule tous les ans au mois de juin.

L'Éco-Construction : trois après-midi d'information à venir



Trois après-midi d'information sur l'Éco-Construction sont organisés par les Maisons Paysannes de Vendée, les 28 mars, 4 avril et 18 juillet prochains (14h/17h). Le 28 mars, à Mortagne-sur-Sèvre, le thème retenu est « Construire en bois ». Rendez-vous à 14h, au 15 rue de l'Industrie pour une visite de la maison au bois cordé. Samedi 4 avril, direction Chantonnoy, pour s'informer sur les constructions en paille. Rendez-vous à 14h devant l'entreprise Gautron (rue de la mine). Le 18 juillet, journée portes ouvertes à St-Mesmin.

■ Tarifs : 5€ l'après-midi (règlement sur place).

Renseignements et inscriptions : Maisons Paysannes de Vendée / Le Fief Mignoux / 85120 St Maurice-des-Noeux. 0251 0081 42.

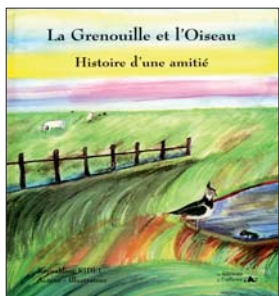
LIVRE - Album illustré La grenouille et l'oiseau, histoire d'une amitié

Deuxième ouvrage de Reynaldine Ridet, auteur, illustrateur, « La grenouille et l'oiseau, histoire d'une amitié », raconte le marais.

Hello, le petit vanneau huppé, Rainette, la grenouille verte, Clochette, la vache blanche et Vigile le héron garde-bœuf, font découvrir au lecteur la vie du marais.

■ « La grenouille et l'oiseau, histoire d'une amitié »

Raynaldine Ridet / Les éditions de l'officine - 12,5€.



En deux mots

Sortie des Annales de Vendée N°3

La troisième édition des Annales de Vendée vient de sortir. La revue d'études pluridisciplinaires de l'ICES accompagne cette année le changement de dénomination du département de sciences politiques qui devient Institut Thomas More. Cette publication entend proposer « d'autres interprétations de la réalité que celle qu'avance la modernité ». Au sommaire : « Ethique et développement durable », « Sur les impasses du positivisme juridique », « La beauté qui sauve », « Société française et société américaine ou la dérive des continents ». « Annales de Vendée », Preses de l'ICES, 15 euros — www.ices.fr

AVENTURE - Un raid en kart à voile et vélomobile De la Vendée au Lac Rose en quinze petits jours

Son raid est pour le moins original. Xavier Van der Stappen, ethnographe et aventurier, effectue un raid en kart à voile, kayak à voile et vélomobile. Il a décidé de prendre son départ en Vendée, lieu mythique de la voile, le 5 février.

À quelques mètres du Village retour du Vendée Globe, il peaufine ses derniers réglages. Xavier Van der Stappen, ethnographe et aventurier,



Xavier Van der Stappen a pris le départ de sa formidable aventure, le 5 février dernier, en Vendée.

entamait le 5 février dernier une jolie aventure : la Vendée-Dakar à la voile. Impossible ? Pas vraiment.

Une course en solitaire à la voile !

Si Xavier Van der Stappen décide de prendre son départ de Longeville-sur-Mer, il l'explique naturellement : « J'ai décidé de partir de la Vendée parce que c'est le lieu mythique de la voile. D'autant plus en ce moment où les skippers sont sur le chemin du retour ! »

Effectivement, aux Sables-d'Olonne, le Village retour du Vendée Globe a pris ses quartiers depuis quelques jours.

« Je fais bel et bien une course à la voile moi aussi ! » Le « bonhomme » utilise à terre et en mer des véhicules à « voiles écologiques ». Celles-ci ont été réalisées sur mesure par la voilerie vendéenne Tarot.

Xavier a quitté la Vendée à bord de son kart à voile. Il espère atteindre le Lac Rose — le lieu même d'arrivée d'un certain Paris-Dakar — vers le 20 février. Il reprendra alors sa casquette d'ethnographe pour effectuer des recherches, à bord cette fois d'un kayak à voile.

L'aventurier n'en est pas à son premier périple. Il multiplie les courses, mais utilise à chaque fois des moyens écologiques de déplacements. Pour le chemin du retour, il prendra place à bord de son vélomobile, mélange entre vélo et automobile, avançant sans pétrole lui aussi. Il réapparaîtra en Vendée début avril.

■ Renseignements : www.dakarnool.org (possibilité de suivre sa course)

Services médicaux de proximité Médecine de campagne : de nouvelles actions

Le Conseil général a adopté de nouvelles mesures pour inciter les jeunes généralistes à s'installer en Vendée et pour assurer le remplacement des médecins de campagne qui souhaitent partir en retraite : bourses de stage, aide à l'installation, financement des études... Le Centre hospitalier départemental, récemment classé 11^{ème} sur 223, est un atout important pour inciter les praticiens à ouvrir leur cabinet dans les communes vendéennes. Les maisons médicales, que le Conseil général contribue à développer dans les zones rurales, constituent un autre argument. Aujourd'hui, les Vendéens disposent de services de santé de proximité de qualité que le Département entend maintenir. Ils font notamment partie du dispositif de maintien à domicile des personnes âgées et handicapées.

Les généralistes accueillis à bras ouverts



Installée dans le nord est du département depuis peu, Florence, médecin généraliste, a bénéficié de l'aide du Conseil général. « Je faisais des remplacements depuis plusieurs années, explique-t-elle. Je pensais prendre la suite d'un médecin, mais un local qui me plaisait s'est libéré et a été mis en vente. Je me suis dit que c'était le moment ». Elle apprend au même moment que le Conseil général soutient l'installation des médecins. « Les aides prennent en compte le matériel médical et le mobilier du cabinet, précise Florence. En contrepartie, le médecin s'engage à exercer son métier pendant dix ans sur la commune ». Une fois installée, Florence a immédiatement vu les patients pousser la porte de son cabinet.

Accueil immédiat

« Il y a eu plusieurs départs de médecins dans les environs, explique Florence. Ils n'ont pas été remplacés. Aussi, le travail ne manque pas. Les patients ont spontanément poussé la porte de mon cabinet. »

Aujourd'hui, à côté de son bureau, de l'autre côté de la salle d'attente, un second bu-

reau médical est disponible. Il ne manque plus qu'un deuxième médecin.

Une place à partager

« J'aimerais beaucoup m'associer, dit-elle. Je comprendrais aussi qu'un médecin veuille faire des remplacements avant de prendre la décision de s'installer. Je suis prête à faciliter sa venue. J'aimerais qu'un autre médecin puisse bénéficier des mêmes aides que moi pour s'installer dans un canton où des départs en retraite sont prévus dans les prochaines années. »

Florence a fait le choix de s'installer après avoir passé plusieurs années à faire des remplacements dans les environs. « Toute la famille se sent bien ici, les enfants se sont fait des amis. S'il le faut, pour certaines activités, nous ne sommes pas loin de grandes villes comme Nantes ou Cholet ». Elle ajoute que le dynamisme propre au département a favorisé son installation. Il y a moins de chômage en Vendée et le climat est agréable. Par ailleurs, outre les aides en faveur des médecins, Florence souligne l'organisation établie en matière de garde. « L'organisation des gardes en Vendée signifie que je suis de garde un week-end tous les deux mois. Deux fois moins qu'avant ».

Des aides pour s'installer

Plus de la moitié des médecins généralistes de Vendée ont plus de 50 ans et 42% ont plus de 55 ans. Pour maintenir voire développer une offre de soins en adéquation avec les besoins de la population vendéenne, le Conseil général propose une aide aux médecins généralistes qui s'installent en Vendée. Depuis sa création, treize médecins en ont bénéficié lors de leur installation à Bazoges-en-pareds, Challans, Damvix en 2005 ; à Aizenay, Beaulieu-sous-la-Roche et Beauvoir-sur-Mer en 2006 ; Châteauneuf, Saint-Christophe-du-Ligneron et l'Île d'Yeu en 2007, Challans et Mortagne-sur-Sèvre en 2008. Deux nouveaux projets d'installation sont annoncés pour l'année 2009.

De jeunes médecins attirés par la Vendée

« Exercer à la campagne est aujourd'hui la pratique de la médecine la plus intéressante. Le médecin à la campagne est vraiment au cœur de la prise en charge du patient, explique Arnaud, jeune médecin généraliste, interne de l'hôpital de La Rochelle. Plusieurs stages en zones semi-rurales ou rurales m'ont permis de mesurer la richesse de cette pratique. Lorsque nous allons chez un patient et que nous constatons qu'il lui manque des soins. Nous contactons l'infirmière, le kiné ou l'aide soignante qui viennent à son domicile. Nous sommes en permanence en contact avec tous les professionnels de la santé. C'est passionnant. »

Aujourd'hui, le jeune médecin s'est installé en Vendée pour rejoindre sa femme. « Je ne suis pas encore fixé sur mon avenir, médecin de cam-

pagne ou médecin de ville. Deux métiers différents. Pour l'instant je continue à faire quelques remplacements avant de me décider définitivement. »

Pierre, autre interne de l'hôpital de La Rochelle projette de s'installer en Vendée quand il aura bouclé sa thèse. « La Vendée m'attire pour plusieurs raisons : la proximité de la mer, la proximité de ma famille et des prix de l'immobilier plus intéressants que dans le département dans lequel je vis actuellement. Pour le moment, je fais des remplacements. À terme, je voudrais m'installer en zone rurale. C'est la médecine qui m'intéresse le plus. Les relations médecins - patients sont très riches. Je ne voudrais pas passer à côté. Vue l'état de pénurie des médecins de campagne, je sais que je n'aurai pas trop de difficulté à m'installer. »

Des gardes médicales centralisées pour une régulation des urgences

Les professionnels de la santé ont mis en place en Vendée une organisation spécifique pour diriger les appels vers les bons interlocuteurs. Elle permet de prendre en charge les demandes de soins imprévues et les urgences la nuit, les week-ends et les jours fériés. De façon efficace.

En plein milieu de la nuit, au cours du week-end et pendant les jours fériés, il peut arriver d'avoir besoin de

contacter un service de soins. Afin d'orienter les gens vers les bons interlocuteurs, le plus rapidement possible, les professionnels de la santé vendéens ont organisé les gardes de la façon suivante. Pour joindre un médecin, il faut composer le 02 51 44 55 66. À l'autre bout du fil, un médecin de régulation libéral prend l'appel, conseille et met si besoin la personne en relation avec le médecin de garde le plus proche de son domicile. Ce numéro permet notamment d'éviter d'engorger les services d'urgence lorsqu'un médecin peut prendre en main la situation. S'il s'agit d'une urgence vitale, il faut composer le 15. Le SAMU apportera une réponse immédiate en déclenchant, selon le cas, le service des Pompiers, du SAMU ou des ambulanciers. Enfin, une plaquette d'informations rappelle à tous les Vendéens la conduite à tenir selon les cas qui se présentent. Elle est disponible dans tous les centres sociaux et les cabinets de médecins du département.

■ **Rappel :** la nuit, le week-end, les jours fériés : si j'ai besoin de joindre un médecin, je compose le **02 51 44 55 66** ; s'il s'agit d'une urgence vitale, je fais le **15**.



Bourses de campagne

Avant la fin de leurs études, les étudiants en médecine généraliste doivent réaliser un stage de six mois. Pour les inciter à découvrir la pratique de la médecine de campagne, le Conseil général propose une bourse de 500€ par trimestre aux étudiants qui s'engagent pour un stage en milieu rural en Vendée.

Aides aux étudiants

Le Conseil général propose une aide pour les étudiants de troisième cycle. Cette aide de 15 000 € est répartie sur les trois dernières années de formation, est accordée à ceux qui s'engagent à exercer pendant dix ans dans la commune d'installation. Cette commune doit avoir une densité de médecin inférieure à la moyenne départementale.





Les maisons médicales au plus près des Vendéens

Les maisons médicales de proximité assurent à la population des services de soins appropriés en milieu rural. Une maison médicale vient de voir le jour à Saint-André-Treize-Voies. D'autres maisons vont bientôt voir le jour à l'Île-d'Yeu et à La Châtaigneraie.

« Notre maison médicale a ouvert à Saint-André-Treize-Voies en décembre dernier, relate son médecin généraliste. Notre objectif est de pouvoir regrouper tous les services dans un seul et même endroit. Nos patients le prennent plutôt bien. Ils sont contents de ne pas avoir à se déplacer sur toutes les communes du canton pour trouver une infirmière ou un kiné. »

Un service de soins à proximité

La maison médicale de Saint-André-Treize-Voies assure la continuité des services de soins en milieu rural. Ici, il n'y a pour l'instant qu'un médecin généraliste et une infirmière. « Mais nous allons bientôt accueillir un kinésithérapeute, ajoute le médecin. Et nous avons prévu pour l'avenir un espace pour agrandir nos locaux et accueillir d'autres professionnels de la santé, s'il y a besoin. »

« Ces maisons médicales de proximité répondent à deux objectifs, précise Véronique Besse, vice-présidente du Conseil général : préserver le maillage du territoire et répondre à l'aspiration légitime des Vendéens qui souhaitent accéder à des soins de qualité proches de chez eux. C'est pourquoi le Conseil général a soutenu la création de cette maison médicale à Saint-André-Treize-Voies. »

Le pôle santé multisite à La Châtaigneraie est en cours de construction. « L'objectif est de lutter

contre le non-remplacement des médecins généralistes dans les secteurs ruraux, explique Claude Ouvrard, conseiller général du canton de La Châtaigneraie. Ce site vise à pérenniser et développer la profession médicale. » En prévision aussi, la future maison de santé de l'Île d'Yeu va regrouper les trois médecins généralistes de l'Île. D'autres projets de maisons médicales sont en cours à Luçon, à La Mothe-Achard, à Venansault, à Treize-Septiers et à Bournezeau.

Des meilleures conditions pour les jeunes médecins

Autre détail non négligeable : les maisons de santé permettront aux jeunes



La maison de santé à Saint-André-Treize-Voies a ouvert ses portes en décembre dernier.

médecins qui le souhaitent de venir s'installer dans de bonnes conditions de travail, avec le soutien du Département. Les remplacements seront assurés beaucoup plus facilement, en cas d'absence ou de congé d'un des médecins. « Aujourd'hui, les jeunes préfèrent s'associer, conclut le médecin de Saint-André-Treize-Voies. C'est pour eux un confort de travail supplémentaire. Les gardes et les remplacements sont mieux organisés. » « Les jeunes médecins sont attirés par la Vendée, ajoute Véronique Besse. Mais les contraintes matérielles sont nombreuses. En facilitant les conditions d'installations par la création de maisons médicales, nous sommes sûrs qu'ils n'hésiteront plus à venir. »

Point de Vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général



« Un nouveau programme pour la médecine de campagne »

Les médecins sont-ils suffisamment nombreux en Vendée ?

La population vendéenne a fortement augmenté ces dernières années, essentiellement dans les communes rurales. Nous devons continuer à y développer des services de soins de qualité. Pour cela, il nous faut inciter de nouveaux médecins à s'installer dans ces communes. Dans le même temps, il faut pouvoir assurer la succession des médecins de campagne qui souhaitent prendre leur retraite. C'est l'une des priorités du Conseil général.

Quels moyens avez-vous mis en place pour attirer de jeunes médecins ?

Nous invitons les étudiants à venir exercer dans le département durant leurs stages, grâce à un système de bourses. Nous leur proposons également de les aider à financer leurs études, s'ils s'engagent à s'installer dans une commune rurale et à y rester au moins dix ans. Moyennant ce même engagement, nous proposons également aux jeunes généralistes de faciliter leur installation. Grâce à ce dispositif, le Département a ainsi attiré treize jeunes médecins en Vendée ces dernières années.

Quels atouts la Vendée présente-t-elle face à d'autres départements ?

Le CHD de La Roche-sur-Yon figure en tête des hôpitaux de plus de 300 lits. C'est le seul centre hospitalier départemental de France. La Vendée dispose ainsi d'un réseau d'équipements médicaux de grande qualité. Le CHD compte en effet plusieurs sites, à La Roche-sur-Yon, Montaigu et Luçon et est associé aux hôpitaux des Sables-d'Olonne, de Challans et de Fontenay-le-Comte. À ces sites hospitaliers s'ajoutent les maisons médicales dont nous soutenons l'implantation. Elles permettent de regrouper les professionnels de santé qui apprécient de travailler en équipe et de pouvoir s'entraider mutuellement, pour un meilleur service aux personnes.

Des hôpitaux de proximité pour une graduation des soins

Chaque Vendéen doit pouvoir bénéficier de soins de qualité et de proximité. C'est dans cette optique que le Centre Hospitalier Départemental est devenu un hôpital multisites comprenant La Roche-sur-Yon, Luçon et Montaigu. « Cette fusion est l'une des principales particularités du CHD », précise Antoine Chéreau, président du Conseil d'administration.

De cette fusion est née une graduation des soins hospitaliers. Les hôpitaux de proximité ont renforcé leurs services de consultations. Les patients y reçoivent les premiers

niveaux de soins. La qualité et l'exigence des soins sont les mêmes et les procédures identiques. Lorsque les patients nécessitent des soins de deuxième niveau, ils sont dirigés vers le site de La Roche-sur-Yon. « Cette décentralisation a permis de redonner confiance aux hôpitaux de proximité. Elle offre aux patients l'assurance de trouver des soins de qualité à proximité de leur domicile. De plus, cette fusion nous a donné une longueur d'avance sur la future organisation des soins en France, qui veut créer une hiérarchie des soins et la fusion des hôpitaux de proximité

et des hôpitaux généraux », souligne Antoine Chéreau.

En plus de cette fusion avec Luçon et Montaigu, le CHD de La Roche-sur-Yon travaille en réseau avec trois autres hôpitaux du département : Challans, les Sables-d'Olonne et Fontenay-le-Comte. « Nous cherchons ensemble à offrir à la population vendéenne, le meilleur panel de soin possible », explique Antoine Chéreau.



L'hôpital à la maison

« C'est un hôpital avec les mêmes obligations, sauf qu'il n'y a pas de murs et que les lits sont à domicile », explique Véronique Besse, vice-présidente du Conseil général de la Vendée, en parlant de l'Hospitalisation à Domicile (HAD). Depuis 2003, l'HAD propose aux malades d'éviter ou d'écourter leur séjour à l'hôpital. « L'HAD répond à la demande d'un malade qui souhaite être soigné à la maison, ajoute Véronique Besse. Ce service de soins est chargé de gérer le retour du patient chez lui en prenant contact avec les médecins et les pro-

fessionnels de santé proches du domicile et en s'occupant de l'ensemble des ordonnances. La prise en charge des patients est globale et on soulage la famille dans toutes ses démarches. »

Un rétablissement plus rapide

C'est le cas de ce Vendéen victime d'un accident vasculaire massif. À son retour à domicile, il a pu bénéficier de la présence d'aides soignantes, d'infirmières, d'un kinésithérapeute, d'un orthophoniste et d'auxiliaires de vie. « La présence d'auxiliaires de vie me permet de laisser mon mari en toute sécurité pour faire mes courses ou m'occuper à autre chose, témoigne sa femme. Durant son hospitalisation, je ne le voyais que deux heures par jour et souvent il dormait. Depuis qu'il est là, je suis moins fatiguée car je n'ai plus de trajets domicile-hôpital. Nous communiquons plus maintenant. »

Des infirmiers coordonnateurs de l'HAD rendent souvent visite aux malades pour vérifier si tout se passe bien. Ils assurent aussi une permanence téléphonique 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. « Le domicile est un lieu adéquat qui permet aux patients de se rétablir plus vite, précise Jean-Marc Aubret, infirmier coordonnateur de l'HAD. À domicile, le patient est acteur de son rétablissement. »

Un réseau médical dense, clé du maintien à domicile

Qu'il pleuve ou qu'il vente, elles sont sur les routes. De domicile en domicile, dès l'aurore, les infirmières libérales font partie des professionnels de santé qui soignent les gens chez eux. Jenny Rondeau, ce matin-là, affronte la pluie du petit matin pour aller faire ses premières prises de sang de la journée. « Il faut que les patients soient à jeun avant une prise de sang, explique-t-elle. C'est pour ça que mes premiers rendez-vous sont tôt ». Ayant fait fi du petit-déjeuner, Jeanine et Pierre puis Ernest et Jacqueline, ses deux premières visites, attendaient l'infirmière. Si la prise de sang est effectuée en quelques minutes, la visite dure plus longtemps : « C'est vrai que notre rôle ne relève pas que du médical, avoue-t-elle. Mon emploi du temps est serré mais j'essaie toujours de rester un minimum de temps, surtout chez les plus âgés. Je suis parfois la seule personne qu'ils voient de la journée. » Les rassurer ou simplement parler avec eux quelques minutes, de leur santé ou d'une voisine, ne prend qu'un moment. C'est pourtant capital.

Retour aux sources

Jenny Rondeau est originaire de Saint-André-Goule-d'Oie. Agée de

trante-deux ans, elle est infirmière libérale à Saint-Fulgent depuis un an. Elle partage ses locaux et sa clientèle avec quatre autres consœurs. Elles sillonnent les communes environnantes. Jenny a travaillé auparavant pendant huit ans dans un centre de soins, à Aigrefeuille-sur-Maine : « Après mes études d'infirmière, j'ai choisi de travailler dans un centre de soins. Je voulais avoir une vision globale de mon métier. Je ne pensais pas que ça me plairait à ce point ! » L'année dernière, elle s'est lancée dans le libéral, à Saint-Fulgent. Un retour aux sources qu'elle apprécie. « Une place s'est libérée, je me suis dit que c'était le bon moment », dit-elle. Si elle reconnaît que « c'est pratique de connaître le coin », surtout en milieu rural sans GPS, elle dit aussi que le fait d'être entouré d'autres professionnels est important. Elle profite de leurs

conseils, notamment concernant l'administratif. Elle apprécie que les gens, surtout les personnes âgées, puissent vivre et recevoir des soins à domicile le plus longtemps possible. L'hospitalisation à domicile pourrait être amenée à s'étendre dans les années à venir.



VENDEE GLOBE - Tous derrière et lui devant Desjoyeux en or

Michel Desjoyeux a franchi la ligne d'arrivée du Vendée Globe à 16h 11 min 8 s ce dimanche 1^{er} février. « Mich'Monde », comme l'a baptisé son fan club est désormais double vainqueur du Vendée Globe, la course à la voile la plus extrême au monde. Près de 200 000 personnes attendaient le marin aux Sables-d'Olonne. Le Vendée Globe est définitivement un grand événement populaire.

Les Vendéens l'avaient promis. Ils ont tenu parole. 84 jours trois heures et 9 minutes après le départ, ils n'étaient pas loin de 150 000 sur les jetées et le remblai des Sables-d'Olonne pour accueillir le vainqueur. Huit ans après son premier trophée, ils ont acclamé Michel Desjoyeux avec force. Avec deux victoires au Vendée Globe à son palmarès, le marin fait désormais définitivement figure de grand patron de la course au large.

Le skipper a savouré son entrée dans le chenal du port vendéen, brûlant torches sur torches, à la proue de Foncia, escorté par une flotte impressionnante. Le Vendée Globe a une fois de plus tenu son rang de grande fête populaire. Il a offert un triomphe au « prof », dont la course a été un exemple de maîtrise technique de l'art de naviguer.

Un solide marin

Dominique Wavre, Jean Le Cam, Vincent Riou et Sébastien Josse, participants malheureux de cette édition de l'extrême, étaient présents à l'arrivée de leur copain. « Il n'est pas solide mon bateau? » a plaisanté le vainqueur,



« Je ne suis pas une légende », revendique le double vainqueur du Vendée.

avant même de poser pied au sol en faisant résonner sa coque avec une bouteille de champagne. Répondant ensuite aux journalistes, il a insisté : « on m'a accusé de pousser le bateau à 200% de ses capacités. Ceux qui disent ça n'y connaissent rien. Je n'ai même pas pu en tirer 100%. Parce que j'étais en solitaire. Nos bateaux sont solides ! » Parole d'expert.

Un rythme d'enfer

Jetant un œil dans son sillage, Michel Desjoyeux a en particulier retenu les grands moments de bonheur de navigation, comme les 400 photos de coucher de soleil qu'il a prises durant le voyage, mais aussi comme sa remontée fulgurante du peloton. Le compétiteur a imposé un rythme sans concession à ses concurrents,

faisant preuve d'une maestria unique. « L'expérience des grands multicoques de compétitions a été décisive, parce que ces bateaux ne pardonnent pas les erreurs et on y développe un sens particulier, estime le marin. Avec un monocoque, en cas d'erreur, on met le mat dans l'eau et ça se redresse. J'ai fait quelques figures libres pendant la course : des départs au lof et des départs à l'abattée. J'ai déchiré deux spis. Au final, rien de définitif. »

« Mich'Monde », comme l'a surnommé son fan club, a fêté sa victoire jusque tard dans la nuit. Tandis qu'il fouillait la terre vendéenne du retour, son pote Bilou endurait volontairement avec discrétion ses dernières heures de mer, à la veille d'abandonner, sur un bateau privé de quille, transformé en culbuto. Il cédait ainsi sa place à Arnel Le Cleac'h.



Embarquement pour 2012

Les organisateurs du Vendée Globe ne vont pas avoir le temps de souffler. À peine pliées les tentes du village, ils vont devoir s'atteler à la préparation de la septième édition de la course. « Pas question de toucher au principe même de l'épreuve », prévient d'emblée Philippe de Villiers, président de la société organisatrice. Autour du monde, en solitaire, sans escale et sans assistance, ce sont les quatre points cardinaux du Vendée Globe. On en retire un seul et c'est tout l'édifice qui s'effondre. »

Les skippers ne demandent d'ailleurs rien de tel. Le Vendée, c'est le Vendée, avec des voiliers de course de 60 pieds taillés pour la vitesse, à la fois sûrs et puissants. Il faut conserver l'esprit d'aventure qui fait la particularité de cette épreuve sportive, sans pour autant négliger la sécurité.

Village du Monde

Des nouveautés sont toutefois annoncées. Il s'agit de donner une nouvelle dimension à l'événement sans en modifier l'esprit. « Le Vendée Globe est un bien public, rappelle Philippe de Villiers. Il est tourné vers

les skippers et vers le public et il en sera toujours ainsi. » Il évoque les nouveaux axes de développement : « Nous voulons associer les pays qui se trouvent sur la route du Vendée Globe, comme l'Australie, le Chili, la Nouvelle-Zélande, le Brésil, pour ne citer qu'eux mais il y en a plein d'autres. Ce sera le travail de la société organisatrice, qui va aller les voir pour les inviter à faire partie, notamment, du village du monde, qui aura sa place à côté de la cité du Vendée Globe. »

La cité du Vendée Globe chez les pompiers

Un emplacement a été trouvé pour cette dernière aux Sables-d'Olonne, à la place de l'actuelle caserne de pompiers, qui va déménager. Elle permettra aux visiteurs de revivre toutes les éditions de la course à travers des expositions permanentes.

L'édition 2012 de la course se mettra à l'échelle de l'ampleur qu'a pris l'événement cette année. En particulier, le PC Course verra sa superficie doubler à Paris, avec un espace dédié à la promotion de la Vendée.

Ushu, Le Cam et Léon, visite surprise

Dans le chavirage de VM Matériaux, Jean Le Cam a perdu Léon, le hériçon de Pouzauges. La mascot-

te des élèves de l'école du Donjon faisait la course avec le navigateur breton. Désolé de ne pouvoir revenir avec son compagnon, « qui a choisi de découvrir l'Amérique latine », le Roi Jean est revenu de Patagonie avec Ushu le Manchot. « C'est le lointain cousin de Léon, qui vit sur la Terre de feu et qui voulait découvrir la Vendée de ses ancêtres », a raconté le marin aux bout'chous. Enfants et enseignants ont accueilli, médusés, le rescapé venu présenter la peluche sans préavis.



Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

Un barrage pour garantir l'autonomie en eau de la Vendée

Il est urgent de démarrer la construction du barrage sur l'Auzance pour pouvoir répondre aux besoins en eau du littoral vendéen dans les prochaines années. La population vendéenne a franchi le cap des 600 000 habitants cette année. Selon les estimations, qui tiennent compte à la fois d'une hausse de près de 1% de la démographie chaque année et des besoins des gros consommateurs, mais aussi des transferts de ressources en cas de besoin, comme des économies qui vont être réalisées, la zone côtière vendéenne et les zones du centre nord pourraient se trouver en déficit de 8,8 millions de m³ d'eau en 2015. Ce déficit pourrait s'élever à 10,9 millions de m³ d'eau en 2025. En 2003 et 2005, le littoral vendéen a frôlé, par deux fois, à dix jours près, la rupture d'alimentation en eau potable au robinet. Le barrage de l'Auzance est la solution la plus simple, la moins coûteuse et la plus rapide à mettre en œuvre pour disposer d'une ressource supplémentaire suffisante, à proximité immédiate des besoins. Les élus du littoral et Vendée Eau étudient ce dossier depuis 1992. Cette solution a remporté l'adhésion de tous et tout est prêt pour donner les premiers coups de pioches. Toutes les autres solutions ont été étudiées, en vain. Les forages dans les nappes du sud Vendée ne peuvent pas répondre aux besoins. Ces nappes se trouvent en dehors des zones déficitaires. Elles sont déjà largement sollicitées et sont donc très vulnérables. L'exploitation de la nappe du socle granitique est également inadaptée. Sa surexploitation pourrait conduire à tarir tous les puits environnants et à assécher les rivières du bocage vendéen. La solution d'une prise d'eau en Loire, dans le Maine-et-Loire, à hauteur d'Ancenis, est, elle aussi, dénuée de sens. Rien ne permet d'assurer que l'autorisation de pompage serait accordée. Si elle l'était, encore faudrait-il négocier les droits de passage de la canalisation sur 120 kilomètres. Il s'agit d'une solution extrêmement coûteuse, de l'ordre de 90 millions d'euros, dont rien n'assure qu'elle serait efficace aux périodes de basses eaux. D'autres possibilités, qui apporteraient des ressources complémentaires ont, elles, été retenues. L'exploration des ressources souterraines se poursuit : elles pourraient fournir un supplément de 2,5 millions de m³ d'eau. Les économies d'eau vont faire gagner 3 millions de m³ d'eau. La dessalination pourrait par ailleurs être expérimentée à l'île d'Yeu, produisant 0,5 million de m³. L'utilisation de carrières désaffectées pourrait permettre le stockage de 3,7 millions de m³ d'eau, dès que certains sites verront leur ressource épuisée.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

Un barrage pour quoi faire?

C'est pour répondre à un déséquilibre probable à moyen terme entre les besoins en alimentation en eau potable et les ressources actuellement disponibles que le syndicat Vendée Eau a souhaité renforcer l'approvisionnement en eau du département et a pour ce fait proposé la création d'une retenue de stockage sur la rivière Auzance. Malgré les réserves émises dès la genèse du projet par les services de l'Etat, l'ensemble des acteurs concernés (Vendée Eau, le Syndicat intercommunal d'alimentation en eau potable (SIAEP) des Sables-d'Olonne, la Communauté de communes du pays des Achards) a décidé de passer outre et a déposé un dossier pour enquête publique fin 2008. Comme il fallait s'y attendre, la Direction régionale de l'environnement (DIREN) des Pays-de-la-Loire s'est opposée à ce projet qui ne respecte pas la Directive cadre européenne sur l'eau. Effectivement, l'installation d'une conduite d'eau à partir de la Loire constitue une alternative environnementale meilleure qui n'empêche pas - elle - l'atteinte de l'objectif de bon état de la masse d'eau. Mal préparé, mal mené, négligeant l'impact environnemental bien réel qu'implique la création d'une telle retenue, ayant induit des dépenses importantes en pure perte (2 000 000 d'euros d'études), ce projet tourne aujourd'hui au fiasco. Mais en amont de ces conséquences regrettables, c'est bien la question cruciale de la politique de l'eau dans notre département qui est posée. L'eau consommée en Vendée provient pour 90% de l'eau superficielle (l'eau que l'on trouve en surface). Elle est donc soumise aux aléas de l'évaporation (sécheresse). En outre, depuis les années cinquante, c'est la politique du tout barrage qui a été imposée. Elle entraîne deux inconvénients majeurs : un déséquilibre écologique sur les milieux naturels aquatiques et un coût de production plus élevé. Les eaux souterraines n'ont pas ces inconvénients : pas de pertes par évaporation, pas de traitement coûteux. La Vendée ne manque pas d'eau malgré ce que l'on veut nous faire croire : les eaux souterraines du socle granitique de la Roche-sur-Yon ainsi que les eaux souterraines sédimentaires du Sud-Vendée constituent des réserves inexploitées. Enfin, l'alimentation du nord du département par les nappes alluviales en provenance du lit de la Loire, l'utilisation des retenues de certains barrages comme celui de Mervent dont la liaison avec l'ouest du département reste à réaliser, ou encore la mise en service de réserves d'eau grâce aux carrières désaffectées apparaissent comme des réponses possibles à cet enjeu.

ENFANCE - Des animations d'éveil au profit des assistantes maternelles Soutien professionnel aux Ass' Mat'

Les éducatrices pour les jeunes enfants du Conseil général travaillent en Vendée, au contact des assistantes maternelles. Elles ont pour mission de les accompagner dans leur travail. Elles donnent aussi des conseils professionnels et des idées de jeux. Comme ce matin-là, lors d'une animation éveil, à Pouzauges.

Emma, Coline, Eliott ou Valentin ont en moyenne deux ans et demi. Trop petits pour aller à l'école, ils sont pris en charge durant la journée par des assistantes maternelles. Pour autant, ils rencontrent d'autres enfants de leur âge. Ce matin, à dix heures, ils vont jouer à des jeux de construction avec d'autres petits. « Le Département a embauché des éducatrices de jeunes enfants, explique Agnès Zwaiger, éducatrice de jeunes enfants du Conseil général sur les secteurs des Herbiers, Montaigu et Luçon. Notre mission est d'accompagner les assistantes maternelles. Si elles le souhaitent, elles peuvent participer aux matinées éveil, comme ce matin ».

Conseils professionnels

Ce matin donc, les enfants et leurs assistantes maternelles ont

rendez-vous à Pouzauges, dans les locaux du centre périscolaire. Le thème du jour est les jeux de constructions, briques et autres matériaux. Ce groupe se retrouve deux fois par mois, dont une fois en présence de l'éducatrice. Celle-ci donne aux assistantes maternelles des conseils et des idées de jeux, d'activités... Les assistantes mater-

nelles peuvent aussi partager avec elle leurs interrogations sur les besoins de l'enfant et sur les réactions à avoir dans telle ou telle situation vécue lors des gardes.

L'animation peut porter sur les jeux de manipulation (pâte à modeler, argile, eau), les jeux moteurs (exercices au sol, danse), les jeux sensoriels (goûter du salé, sucré, les

épices) ou encore des jeux de langage autour de contes et de livres et des activités d'expression créative avec des ateliers de peinture ou de construction d'instruments.

Plus 400 assistantes rencontrées

En 2008, Agnès Swaycer a animé 182 séances avec des enfants de douze groupes. Ce qui représente environ quatre cent cinquante enfants accompagnés de deux cents assistantes maternelles. Sa collègue Marie-Christine Morin a animé autant de groupes sur les secteurs de La Roche-sur-Yon, Challans, Fontenay-le-Comte, Les Sables-d'Orlonne et Saint-Gilles-Croix-de-Vie.

« Les matinées d'éveil sont souvent organisées à la demande des associations mais restent ouvertes à toutes les assistantes », souligne l'éducatrice. Par ailleurs, si les horaires de début et fin de rencontre sont fixes, l'assistante maternelle est libre d'arriver un peu plus tard ou de quitter l'animation un peu plus tôt, si l'enfant est fatigué par exemple. En parallèle, les éducatrices animent des réunions, rencontrent les associations petite enfance, les bébés lecteurs...



Les assistantes maternelles et les enfants peuvent participer à des matinées d'animations éveil.

Une Enchère Olympique aux Sables-d'Orlonne le 1^{er} mars

Une enchère olympique est organisée aux Sables-d'Orlonne le dimanche 1^{er} mars. Le SEC, club sables de handball, s'est vu offrir dernièrement un maillot olympique signé par plus de dix joueurs ayant remporté une médaille lors des Jeux de Pékin de 2008. Les sportifs vendéens ont voulu faire un geste. Ils ont décidé de mettre ce maillot en vente et d'organiser une enchère au profit de l'association « Handi-cap à l'Ouest ».

Elle se déroulera donc le 1^{er} mars dans la salle des Sauniers à La Chaume aux Sables-d'Orlonne, de 16h à 17h. Cet après-midi sera aussi l'occasion de deux rencontres sportives. Dès 14h30, un premier match opposera l'équipe vendéenne du SEC féminin à celle de Sainte-Luce-sur-Loire. À 17h30, le SEC masculin jouera contre Les Olonnes (2).

■ Renseignements : 02 72 55 32 50



HANDICAP - Perce-Neige, l'association de Lino Ventura Une deuxième maison du bonheur à Chauché

L'association Perce Neige de Lino Ventura implante une seconde maison pour l'accueil des adultes handicapés en Vendée. Ce nouveau lieu voué au bonheur des personnes différentes ouvrira à Chauché prochainement.

« Leur bonheur est notre récompense ». Une trentaine d'adultes handicapés psychiques pourront bientôt s'installer dans leur maison Perce Neige de Chauché. Les travaux qui viennent tout juste de commencer seront terminés avant la fin de l'année.

« Nous sommes heureux de construire une nouvelle maison dans ce beau département de la Vendée, se réjouit Christophe Lasserre-Ventura, président de l'association Perce Neige créée par Lino Ventura en 1966. L'objectif de l'association créée par mon grand-père est de venir en aide aux personnes « pas comme les autres ». Souvent inquiètes pour l'avenir de leurs proches handicapés, les familles se sentent seules et désespérées. Pour répondre à leur inquiétude, notre association multiplie les constructions de maison dans lesquelles ces personnes handicapées pourront s'épanouir et

s'intégrer à la vie sociale. Aujourd'hui, c'est la deuxième maison que nous construisons en Vendée. Nous espérons bientôt revenir pour fêter la construction d'une troisième ! » « Prenons le pari », lui répond Véronique Besse, présidente de la commission des affaires sociales.

Toujours le sur-mesure

La maison Perce Neige offrira à un suivi sur-mesure à des personnes, handicapées psychiques, qui jusque-là n'avaient pas d'autres solutions que l'hôpital psychiatrique ou leur famille. « À cet égard, cette maison Perce-Neige constitue une véritable innovation, précise Véronique Besse. Les personnes qui y seront admises devront être âgées d'au moins 35 ans. L'un des objectifs de cette maison étant de préparer l'avenir et d'anticiper leur vieillissement par des services adaptés. »

Avant la fin de l'année 2009, à ces trente nouvelles places de Chauché, s'ajouteront plus de deux cents autres destinées aux personnes handicapées et disséminées à travers toute la Vendée.



Dans quelques mois, une maison Perce Neige ouvrira à Chauché.

SOCIAL - Trait d'union, une entreprise d'insertion Une action économique pour un projet social

Spécialisée dans le tri des déchets, Trait d'union, à La Roche-sur-Yon, est une entreprise comme les autres, à la différence près qu'elle embauche des personnes en situation de grande précarité. Sur les 120 salariés de l'entreprise, 70 bénéficient d'un contrat à durée déterminée d'insertion. Malgré la concurrence propre à toutes les entreprises, Trait d'union fonctionne de cette manière et permet à ces salariés de retrouver le chemin d'un emploi stable.

« On met un projet économique au service d'un projet social, explique Fabrice Préalut, président de Trait d'union. Au départ, les autres entreprises ne comprenaient pas notre démarche, mais elles ont progressivement trouvé leur intérêt: nous sommes un vivier d'emplois quand la main-d'œuvre vient à manquer dans

certains secteurs de Vendée. » Ces employés sont souvent d'anciens Rmistes, des chômeurs longue durée ou de travailleurs handicapés. Ils arrivent dans l'entreprise après un parcours difficile: « Nous avons des moyens supplémentaires pour l'encadrement, l'accompagnement socio-professionnel et la formation, précise Vincent Fillonneau, directeur de Trait d'union. Nos salariés sont suivis de très près. Beaucoup sont dans une situation personnelle très fragile. » « Mais attention, nous ne faisons pas de la compassion! ajoute Fabrice Préalut. Si ces salariés sont accompagnés, les règles sont les mêmes pour tous. C'est d'ailleurs cela qu'ils apprécient. Ils ont l'impression d'être des employés ordinaires dans une entreprise ordinaire. » Le contrat de travail dure au maximum 2 ans. Trait

d'union est un tremplin vers d'autres métiers. Deux tiers de ces salariés trouvent ensuite un contrat durable ou une formation.



Les salariés de Trait d'union ont quitté une situation de précarité pour un emploi.

EMPLOI - Transport et garde d'enfants Soutien au retour à l'emploi

Des enfants à faire garder pendant les vacances scolaires, un budget transport à trouver... Le Conseil général de la Vendée a mis en place un plan départemental d'aide à la mobilité. Il répond aux besoins de transports et de garde d'enfants des personnes en cours de réinsertion professionnelle. « C'est un coup de pouce que nous donnons aux personnes qui se lancent dans la vie active », précise Bruno Retailleau, président de la MDEDE (Maison départementale de l'emploi et du développement économique).

Un boulot grâce à l'aide



« C'est grâce à l'aide de la MDEDE que j'ai pu accepter le contrat qui m'était proposé, témoigne Francesca Da Silva. En attendant une avance sur mon premier salaire, j'ai reçu des bons d'essen-

ce qui m'ont permis de me rendre au travail. Deuxième problème auquel j'étais confrontée: la garde de mes deux enfants. Les premiers jours de l'accueil périscolaire ont été pris en charge. »

Le Plan Départemental d'Aide à la Mobilité est géré depuis septembre 2008 par la MDEDE. Il concerne toute la Vendée. Ce plan comporte plusieurs volets. D'une part une aide financière à la mobilité, pour les rendez-vous d'embauche, les formations ou encore les premiers trajets vers le lieu de travail. Un système de taxis collectifs a notamment été créé. Grâce à ce service innovant, des Vendéens peuvent être transportés vers les grandes villes de Vendée, pour 1€ aller/retour. Les lignes régulières de bus sont complétées par de nouveaux services à des horaires qui correspondent à ceux du monde économique. Depuis le mois de septembre dernier, le plan a été élargi aux gardes d'enfants. En 2009, la MDEDE travaillera sur le développement du covoiturage avec, entre autre, la création de zones dédiées à ce mode de transport.

■ Renseignements : 0800 881 900

ENTRAIDE - Association Suzanne parraine Un repère pour la vie

Un parrain, une marraine, un oncle ou une tante. L'association Suzanne Parraine met en place un parrainage de proximité pour des enfants, adolescents ou jeunes adultes qui ont besoin d'un soutien psychologique ou financier extérieur à leur famille.

« Chaque année, une quarantaine de jeunes viennent nous voir, explique Reine Douin, présidente de l'association La Grande Famille, qui vient en aide aux jeunes pupilles de l'État. Ils viennent souvent pour avoir un conseil, une écoute, un lien affectif... Nous ne sommes que quelques bénévoles. Nous ne pouvons assumer pour tous une telle attente. Il fallait trouver un moyen de permettre à ces jeunes de construire un lien affectif avec une personne extérieure

à leur famille. Une personne qui leur apporte des repères. »

De là est née Suzanne Parraine. L'association met en relation jeunes et parrains, prêts à construire une relation dans le temps. « Au départ cela peut consister à accompagner le filleul à une activité sportive ou culturelle. D'autres le prendront pendant des vacances scolaires. L'objectif est de créer une relation affective proche de celle de parrain ou d'oncle et tante qui n'empiète jamais sur l'autorité parentale », précise Reine Douin.

■ Renseignements : Suzanne parraine 110, Cité des Forges - La Roche-sur-Yon Tél. : 02 51 07 02 07 suzanneparraine.cp85@orange.fr